

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de lettres et de langue française**



**N° d'ordre :**

**N° de série :**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**Spécialité : Littérature et civilisation**

**Thème**

**L'écriture de l'anticipation dans *Soumission* de Michel Houellebecq**

**Réalisé par :**

**Kerrouaz Souad**

**Sehout Imene**

**Membres du jury :**

**Président : Mme Fanit.**

**Rapporteur: Mme boutaghane.**

**Examineur : Mme Bouhajar.**

**Sous la direction de :**

**Mme Boutaghane**

**Année universitaire 2019/2020**

## *Remerciements*

LA RÉALISATION DE CE MÉMOIRE A ÉTÉ POSSIBLE GRÂCE À  
L'AIDE DE PLUSIEURS PERSONNES À QUI NOUS VOUDRIONS  
TÉMOIGNER TOUTE NOTRE GRATITUDE.

DANS UN PREMIER TEMPS, NOUS TENONS À EXPRIMER  
TOUTE NOTRE RECONNAISSANCE À NOTRE DIRECTRICE DE  
RECHERCHE, MADAME BOUTAGHANE. NOUS LA  
REMERCIONS DE NOUS AVOIR ENCADRÉES, ORIENTÉES,  
AIDÉES ET CONSEILLÉES.

NOUS ADRESSONS ÉGALEMENT NOS SINCÈRES  
REMERCIEMENTS À TOUTE L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE DE  
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS ET LES INTERVENANTS  
PROFESSIONNELS RESPONSABLES DE NOTRE FORMATION.

SANS OUBLIER NOS TRÈS CHERS PARENTS, POUR LEUR  
SOUTIEN CONSTANT ET LEURS ENCOURAGEMENTS.

# Dédicaces

*A MES CHERS PARENTS, DONTAUCUNE DÉDICACE NE SAURAIT  
EXPRIMER MON RESPECT ET MON AMOUR ÉTERNEL POUR EUX.*

*JE LES REMERCIE POUR TOUT CE QU'ILS ME PORTENT, DE  
L'AMOUR, DU BONHEUR, DES SACRIFICES, ET DU SOUTIEN QU'ILS  
M'ACCORDENT DEPUIS MA NAISSANCE.*

*QUE CE MODESTE TRAVAIL SOIT L'EXAUCEMENT DE LEUR VŒUX  
TANT FORMULÉS, LE FRUIT DE LEUR INNOMBRABLES SACRIFICES, BIEN  
QUE JE NE LES EN ACQUITTERAI JAMAIS ASSEZ.*

*A MON SUPPORT DANS LA VIE, QUI M'A APPRIS, M'A SUPPORTÉ, ET  
QUI ÉTAIT TOUJOURS À COTÉ DE MOI POUR M'ENCOURAGER ET ME  
DIRIGER VERS LA GLOIRE, MON CHER PÈRE.*

*A CELLE QUI M'A ARROSÉ D'ESPOIR ET DE TENDRESSE, ET QUI  
ÉTAIT TOUJOURS SOURCE D'AMOUR ET D'ENCOURAGEMENT, MA  
CHÈRE MÈRE.*

*A KHALED, LE MEILLEUR FRÈRE DU MONDE, JE LUI DÉDIE CET  
ÉVÉNEMENT MARQUANT DE MA VIE EN TÉMOIGNAGE DE MON  
AFFECTION FRATERNELLE, DE MA PROFONDE TENDRESSE ET  
RECONNAISSANCE, JE TE SOUHAITE UNE VIE PLEINE DE BONHEUR ET  
DE SUCCÈS. QUE DIEU, LE TOUT PUISSANT, TE PROTÈGE ET TE GARDE.*

*A CELUI QUI M'A ASSISTÉ PENDANT LES MOMENTS DIFFICILES ET  
M'A APPRIS PAR LA MAIN POUR ACCOMPLIR CE MÉMOIRE (S).*

*A TOUTE MA GRANDE FAMILLE, MA COUSINE SAFO ET MON  
BINÔME IMENE.*

*SOUAD.*



*Aux êtres les plus chers*

*CHAQUE LETTRE ET CHAQUE LIGNE DE CE TRAVAIL VOUS EXPRIME, LE RESPECT, LA RECONNAISSANCE, L'ESTIME ET LE MERCI D'ÊTRE MES PARENTS.*

*A MES SŒURS ET FRÈRES : HOUDA, HANANE, YACINE, ZINOUE ET MA PETITE CHARMANTE SŒUR \*NINA\*, À QUI JE SOUHAITE BEAUCOUP DE RÉUSSITE ET DE BONHEUR.*

*A MES AMIES : LOUBNA, HANANE, WISSAL, MANAL, HADJER, LINA, IKRAM, KHAWLA, SARA, RIMA, ET LWIZA, SANS OUBLIER MON BINÔME \*SOUAD\*.*

*A TOUTE MA FAMILLE ET PARTICULIÈREMENT \*SISI\* ET \*HAYAT\*  
JE DÉDIE CE MODESTE TRAVAIL*

*IMENE.*

## Table des matières

### Remerciements

### Dédicaces

### Introduction:..... 11

### Partie I: La littérature de l'anticipation entre réalité et fiction.....

### Chapitre I : La littérature d'anticipation.....17

#### 1.L'anticipation utopique ..... 8

1.1. Définition et Histoire de l'utopie .....18

1.2. La littérature et l'anticipation utopique .....19

#### 2.L'anticipation

#### dystopique.....20

2.1. Qu'est-ce qu'une dystopie ?.....20

2.2. La littérature et l'anticipation dystopique .....21

#### 3.Soumission et les enjeux de l'anticipation dystopique .....21

### Chapitre II : Le discours socio-politique dans *Soumission*.....26

#### 1.Anticipatio et rétrospection .....27

1.1. Définition de l'anticipation .....27

1.2. Définition de la rétrospection .....28

1.3. *Soumission* entre anticipation et rétrospection .....28

#### 2.Transposition de la réalité sociopolitique.....30

#### 3.La fiction et l'image futuriste du monde .....33

3.1. Définition de La fiction .....33

#### 3.2. L'image futuriste du monde dans *soumission*.....34

### Partie II:L'écriture d'anticipation dans l'œuvre de Micheh Houellebecq...36

#### Chapitre I : L'image de soi et de l'autre

.....37

#### 1.Identity et crise identitaire..... 38

1.1. Définitions.....38

1.2. Littérature et crise identitaire .....39

1.3. Le conflit identitaire des personnages.....40

#### 2.Le désenchantement .....43

2.1.Définition.....43

2.2. La littérature du désenchantement .....43

2.3. *Soumission* entre désenchantement et mécontentement.....44

### CHPITRE II : Le procesus espace-temps dans *soumission*.....48

<b>1.Le processus espace-temps en littérature.....</b>	<b>50</b>
1.1. Le temps littéraire .....	50
1.2. L'espace littéraire .....	52
1.3. La dualité espace- temps dans les productions romanesques.....	54
1.4. La dialectique espace-temps dans <i>soumission</i> .....	55
1.4.1.Le temps.....	56
1.4.1.1. Le temps réel .....	57
1.4.1.2. Le temps fictif .....	57
1.4.2.L'espace .....	57
1.4.2.1L'espace réel .....	58
1.4.2.2. L'espace fictif .....	59
<b>Chapitre III : L'implicite et le non-dit dans <i>Soumission</i>.....</b>	<b>61</b>
<b>1.Définition de l'implicite .....</b>	<b>62</b>
<b>2.L'implicite dans un texte littéraire .....</b>	<b>63</b>
<b>3.Les formes de l'implicite.....</b>	<b>63</b>
3.1. Le présupposé .....	64
3.2. Les sous-entendus .....	64
<b>4.<i>Soumission</i> ou sous-mission: l'avenir qui fait écho au présent.....</b>	<b>65</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>70</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>74</b>
<b>Résumés.....</b>	<b>78</b>



# **INTRODUCTION**

La littérature fait directement appel à l'imagination : lire, c'est une façon de faire fonctionner son imaginaire particulier. De ce point, on peut dire que les littératures de l'imaginaire sont un ensemble de styles littéraires ayant pour point commun de faire évoluer le récit dans un univers physique et social entièrement construit par leur auteur.

**Jerzy Kosinski**

Contrairement aux littératures réalistes ou naturalistes qui puisent dans les descriptions des réalités, « les littératures, dites, de l'imaginaire ne réfléchissent pas le monde par l'art de la description fidèle mais plutôt par l'art de l'allégorie ».<sup>1</sup>

La littérature française contemporaine, et comme l'art contemporain, ne saurait se limiter à une définition, une forme, ou une problématique. Elle est traversée par des courants, des lignes directrices, des errements et des lignes de fuites. Elle est couronnée par des écrivains majeurs tels que Françoise Bourdin, Michel Bussi, Claude Simon, Jean-Marie Gustave Le Clézio, Guillaume Musso, et Jean-Christophe Rufin.

La littérature de nos jours, connaît un genre romanesque ancien puisant dans l'imaginaire qui décrit des événements qui vont se passer au futur, ce qu'on appelle l'écriture ou la littérature d'anticipation. Ce genre littéraire est célébré par de grands écrivains tels qu'Alain Damasio, Robert A. Heinlein, et Michel Houellebecq.

*Soumission* de Michel Houellebecq est le roman qui constitue notre corpus, il s'agit d'un mélange de fiction et de réalité, où l'auteur se sert des éléments de la réalité pour peindre un monde totalement imaginaire.

En effet, l'anticipation est un genre principal de la science-fiction. Elle se considère comme une prévision d'un futur plus ou moins proche. La caractéristique du roman d'anticipation réside dans sa crédibilité. Le but est d'ancrer le récit dans le réel pour mieux y projeter le lecteur. Ainsi des détails sont empruntés à la réalité actuelle et des événements véridiques sont mélangés avec d'autres imaginés.

La littérature d'anticipation est célébrée par une notion qui vise à introduire et dessiner une société ou un monde de l'idéal. C'est ce qu'on appelle une utopie. L'utopie se définit comme les représentations d'une société parfaite et sans défauts : « L'utopie englobe les sujets typiquement houellebecquiens – la société aliénée sous le signe de l'argent, du marché et de la technologie – ainsi que l'homme obsédé par la réification du corps. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> [www.wikipedia.com](http://www.wikipedia.com).

<sup>2</sup> Michel Houellebecq, *L'utopie chez Houellebecq : interprétation des éléments dominants et du style d'écriture dans l'univers houellebecquien*.

L'auteur de notre corpus Michel Houellebecq est un écrivain français, né le 26 février 1956 à Saint-Pierre, c'est un romancier, poète, essayiste et réalisateur originaire de La Réunion. Ses parents le délaissaient, il a grandi depuis l'âge de six ans avec sa grand-mère. Pendant sa jeunesse, ses camarades remarquent sa capacité de réflexion et d'analyse, ce qui lui accorde le surnom d'"Einstein". Il adore beaucoup les ouvrages de science-fiction de H.P. Lovecraft. En 1980, Michel Houellebecq obtient son diplôme d'ingénieur agronome et se marie. Sa séparation avec sa femme lui a affaibli, et il est plusieurs fois pris en charge en milieu psychiatrique.

Notre corpus est un roman de 320 pages. Dans *Soumission*, l'auteur met en scène François, le personnage principal, étudiant ensuite, enseignant de littérature française à l'université Paris IV-Sorbonne. François a vécu seul. Son vécu était difficile. Il avait écrit sa thèse sur Joris Karl Huysmans avec une mention agréable.

*Soumission* est le sixième roman de Michel Houellebecq. Il est révélé par les romans *Extension du domaine de la lutte* et *Les Particules élémentaires*, qui le font connaître d'un large public. *Les Particules élémentaires* et *Plateforme*, sont considérées comme précurseurs dans la littérature française, notamment pour leur description de la misère affective et sexuelle de l'homme occidental dans les années 1990 et 2000. Avec *La Carte et le Territoire*, Michel Houellebecq reçoit le prix Goncourt en 2010, après avoir été plusieurs fois pressenti pour ce prix. Son œuvre est traduite en plus de 40 langues<sup>1</sup>.

En parallèle de ses activités littéraires, il est également lecteur de ses propres textes, réalisateur et acteur, s'illustrant notamment en 2014 dans deux films : *L'Enlèvement de Michel Houellebecq* et *Near Death Experience*.

Notre corpus fait partie des romans d'anticipation de type politique et fiction, paru le 07 janvier 2015 aux éditions Flammarion. Dans cette œuvre, l'auteur décrit un proche futur en France dans lequel est élu un président de la république issu d'un parti politique musulman en 2020. L'histoire se déroule vers les années 2017-2022 : François, un professeur de littérature parisien qui a écrit sa thèse sur l'écrivain français Joris-Karl Huysmans, sent venir la fin de sa vie sexuelle et sentimentale, avec une sensation de solitude et de vide émotionnel. Au début le narrateur nous parle des résultats des élections. Ces dernières ont finis par un score rapproché

---

<sup>1</sup> [www.actualitte.com](http://www.actualitte.com). Livres, actualités : tout sur Michel Houellebecq

entre le front national et le parti musulman. Donc, ils ont décidé de faire le deuxième tour. Dans cette période François était très inquiet envers ce qui va se passer, pour lui, la France va connaître un nouveau chemin totalement différent si le parti musulman va gagner. François a décidé de voyager vers le sud pour éviter tout conflit social. Après le second tour des élections, le parti musulman a gagné, et François revint pour reprendre sa fonction en tant que professeur, mais il se trouve retiré de son statut. Les bouleversements politiques de l'élection présidentielle française de 2022 amènent au pouvoir un leader intelligent et charismatique d'un nouveau parti politique. Après qu'il fut parvenu de justesse à se hisser au second tour de l'élection présidentielle, Mohammed Ben Abbes, énarque, président de ce nouveau parti nommé « La Fraternité musulmane », réussit, grâce au soutien au second tour de tous les anciens partis politiques traditionnels face au Front national. Ce changement politique offre au narrateur une seconde vie et une seconde chance. Parmi les changements apparus découlant de ces élections, la France est pacifiée, le chômage chute, les professeurs doivent être musulmans pour pouvoir enseigner, la polygamie est légalisée, les femmes ne peuvent pas travailler et doivent s'habiller d'une manière « non-désirable ». Grâce au soutien d'un ministre de Ben Abbes, le professeur semble s'être lui-même convaincu de retrouver le chemin des honneurs et un poste à l'université au prix d'une conversion à l'Islam. Plusieurs hommes politiques réels apparaissent dans le roman comme : François Hollande et Manuel Valls, François Bayrou qui est choisi comme Premier ministre par Mohammed Ben Abbes ou encore Jean-François Copé.

Le choix de ce roman est fait par curiosité de découvrir ce que cache le titre de *Soumission* et de vouloir découvrir l'idéologie d'un écrivain français envers la religion musulmane. Ainsi, notre choix s'explique par la qualité des écrits de cet écrivain célèbre. Par la suite, ce roman a fait un grand débat dans le monde entier ce qui nous encourage plus et nous donne l'ambition pour découvrir plus. Notre objectif s'est porté sur cette œuvre parce qu'elle est récente et intéresse tous les lecteurs maghrébins ou musulmans ?

Anticiper le futur c'est vouloir gérer le présent. Il y'en a tellement d'auteurs qui y'ont fait recours pour des buts différents. Pour cette raison, nous voulons entamer une étude de recherche intitulée : **l'écriture de l'anticipation dans *Soumission* de Michel Houellebecq**, et dont la problématique tourne autour de l'interrogation principale suivante : **Jusqu'à quel point *Soumission* réussit-il à établir le lien entre la fiction et la réalité sociale et politique de l'Islam en France? Dans quelle mesure il anticipe cette réalité? Et que nous apprend-il sur la société de son époque et sur l'Islam vu par un Français?**

Pour bien cerner notre thème et répondre à notre problématique nous allons suivre la théorie sociocritique afin de bien analyser notre corpus et mettre en contact le texte avec le hors

texte c'est-à-dire établir le lien entre l'œuvre littéraire et la société décrite par l'auteur et nous allons aborder ensuite l'approche spatio-temporelle pour éclairer comment l'auteur se sert-il des enjeux spatio-temporels pour lier l'interne textuel avec l'externe social. Ainsi nous voulons mettre l'accent sur la réflexion de Joris-Karl Huysmans dont l'auteur fait référence à chaque fois, on le trouve dès le départ, ce qui peut nous aider à dévoiler *le non-dit* du roman.

Pour bien répondre à notre problématique, nous allons émettre les hypothèses suivantes :

- *Soumission* est un abri au lecteur pour fuir de son vécu réel.
- *Soumission* représente une renaissance de l'islamophobie.
- *Soumission* est une narration indirecte de la vie de l'écrivain et de son vécu.

Afin d'éclairer cet emblème nous avons décidé de structurer notre travail comme suit :

Le travail sera partagé en deux grandes parties. La première partie est intitulée : l'écriture de l'anticipation entre réalité et fiction. Dans laquelle nous allons tracer les chapitres suivants : pour le premier nous allons parler de la littérature d'anticipation et nous allons traiter les deux genres d'anticipation : l'anticipation utopique et l'anticipation dystopique. Le deuxième chapitre est titré : le discours sociopolitique dans le roman d'anticipation. Ce dernier va comprendre : anticipation et rétrospection, ensuite la transposition de la réalité sociopolitique, et en dernier lieu la fiction et l'image futuriste du monde.

Pour la deuxième partie, elle va comprendre trois chapitres. Pour la rendre plus facile nous allons entamer dans le premier chapitre l'analyse de l'image de soi et de l'autre, et il sera consacré à l'étude de la crise identitaire, ensuite le désenchantement. Quant au chapitre suivant nous allons étudier la dialectique espace-temps. Le troisième et dernier chapitre va comprendre l'implicite et le non-dit, au cours de ce chapitre on va découvrir ce que l'auteur veut dire à travers son roman, s'agit-il d'une *soumission* ou bien d'une *sous-mission* d'un avenir qui fait écho au présent ?

**Première partie**

**L'écriture d'anticipation  
entre réalité et fiction**

# **Chapitre I**

## **La littérature d'anticipation**



L'anticipation est «un genre littéraire et cinématographique, constitué par les œuvres dont l'action se déroule dans le futur »<sup>4</sup>. Elle est abordée sous deux angles : l'anticipation utopique et l'anticipation dystopique. Dans ce chapitre, nous essaierons de présenter chaque angle séparément puis nous allons étudier leur présence dans les œuvres littéraires :

## **1. L'anticipation utopique :**

### **1.1. Définition et Histoire de l'utopie :**

« L'utopie est une construction imaginaire et rigoureuse d'une société, qui constitue, par rapport à celui qui la réalise, un idéal ou un contre-idéal. »<sup>1</sup>. Le mot utopie provient du latin moderne *utopia*, mot construit avec les mots grecs *ou* et *topos*.et décrivaient des communautés ordonnées et à la fois sous les traits des lieux extraordinaires d'un endroit idyllique où règnent le bonheur et l'abondance !« L'utopie se dit spécialement des sociétés idéales ; elle est alors une fiction politique, qui sert moins à condamner la société existante. [...] Qu'à en proposer une autre, déjà conçue dans ces détails, qui n'aurait plus qu'à être réalisée »<sup>2</sup>

En 1516, ce concept est connu comme un genre littéraire avec l'ouvrage *Utopia* de Thomas More. *Utopia* c'est l'abréviation du titre complet de l'ouvrage : « La nouvelle forme de communauté politique et la nouvelle île d'utopie ». Cet ouvrage est inéluctable dans la pensée philosophique et politique de cette époque, il est célébré par sa forme assez particulière, synthèses de plusieurs genres littéraires. Depuis le début ce mot avait plusieurs significations: lieu de bonne qualité, lieu qui est bon, lieu de nulle part.

*Utopia*, est l'œuvre principale qui a connu un grand succès dès le départ. Cela à cause de: la nouveauté du concept de « utopie » et sa capacité de dénonciation et de réflexion sur les préoccupations de cette période. Plus tard, des économistes reprendront ces idées dans le domaine de l'économie et de sa relation avec la société, ainsi Karl Marx s'est appuyé sur ses travaux pour élaborer la théorie du communisme.

L'utopie est utilisée pour critiquer le monde réel. Cette critique peut viser le gouvernement ou indiquer les défauts de la société. Elle peut également avoir une fonction didactique : généralement. Elle permet de réfléchir sur l'organisation de la société et de proposer des idées nouvelles pour améliorer la vie sociale.

Toutefois, on parle de contre-utopie (ou dystopie) lorsque le monde décrit devient un enfer. Exemples : *Le Meilleur des mondes* (1932) d'Aldous Huxley, *1984*, (1949) de George Orwell

### **1.2. La littérature et l'anticipation utopique :**

---

<sup>1</sup><https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/utopie>,

<sup>2</sup>André Comte-Sponville, Dictionnaire philosophique (2001), extrait de l'article « Utopie ».

Les écrivains de ce genre racontent des histoires dont les événements sont déroulés dans un futur possible appartenant au monde de l'imagination sous forme de récits d'anticipation utopique et de science-fiction. Ces visions se sont développées depuis la fin du XIXe siècle par l'héritage des romans et des théories littéraires comme Pierre Boule, Michel Jeury et Pierre Versins qui ont relevé un imaginaire collectif complexe de contextes technologiques de la science-fiction où l'anticipation donne des images virtuelles de certaines histoires déroulées dans le futur.

Le genre abonde dans les représentations liées à des sociétés humaines prophétisées par les auteurs comme autant d'utopies ou, plus fréquemment, de dystopies, pouvant libérer ou asservir l'humanité. *L'An 2440, rêve s'il en fut jamais* de Louis-Sébastien Mercier, publié en 1771, illustre cette tendance : il s'agit d'un roman d'anticipation, dans lequel l'auteur imagine comment sera le monde quelque 670 ans plus tard, dans un Paris libéré de l'oppression par une révolution paisible et heureuse et où règnent la raison et la justice des Lumières.<sup>1</sup>

La littérature d'anticipation utopique cherche à créer un monde de l'imagination de l'auteur dans le futur, un monde parfait où ses habitants vivent heureux pour toujours et sans préoccupations.

Depuis des années les écrivains choisissent l'anticipation dystopique pour exprimer un futur heureux dans un monde idéal. Prolifique dans les littératures de l'imaginaire, la Belgique présente pourtant, une inconnue à propos du récit d'anticipation. De la fin du monde de Rosny Aîné à celle de Luc Dellisse, des aventures spatiales de Bob Morane à la découverte des Cités obscures, du roman scientifique de Henri-Jacques Proumen aux techno sciences de Gilbert Hottois, l'anticipation excède les caractéristiques de la science-fiction, croise plus d'une fois l'utopie et redéfinit les rapports entre réel et fiction en une pluralité de mondes possibles<sup>2</sup>

## 2. L'anticipation dystopique :

---

<sup>1</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Anticipation\\_\(fiction\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anticipation_(fiction)).

<sup>2</sup> <https://journals.openedition.org>.

## 2.1. Qu'est-ce qu'une dystopie ?

Une dystopie est un récit de fiction dépeignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur. Une dystopie peut être considérée, entre autres, comme une utopie qui vit au cauchemar et conduit donc à une contre-utopie. L'auteur de l'utopie entend ainsi mettre en garde le lecteur en montrant les conséquences néfastes d'une idéologie (ou d'une pratique) contemporaine<sup>1</sup>.

Elle représente le contraire d'une utopie, c'est pourquoi elle est également appelée contre-utopie :

On sait que la dystopie est née de l'utopie, et qu'elles sont toutes deux étroitement liées. Il y'a à l'intérieur de toute utopie un élément dystopique, exprime ou tacite, et vice versa, les présupposés essentiels n'étant pas partagés. L'utopie peut être dystopique, par contre, si la déformation caricaturale de la réalité n'est pas acceptée, l'utopie peut être dystopique.<sup>2</sup>

La dystopie est un genre littéraire venu d'une création de l'esprit de l'auteur qui y décrit des lieux, des personnages imaginaires qui n'existent pas dans la réalité ;c'est un récit de fiction, qui vient de la langue grecque, il a été utilisé par les penseurs britanniques pour indiquer un auteur qui présente une image de déception des mauvais lieux, un lieu en tout cas connoté négativement et dont l'intention est d'avertir le lecteur en montrant les conséquences des idéologies ou des applications et en décrivant une communauté et des lieux négatifs pour une société imaginaire, cette société ou ces lieux sont divisés en classes avec un système spécifique qui est gardé pour montrer les différentes classes sociales d'une société sans justice et avec la présence d'une surveillance et d'une organisation intensives des citoyens par le pouvoir.

De ce fait, la dystopie a été créée par l'utopie en conséquence des critiques des peuples de XXe siècle pour la croyance immodérée de travailler pour créer un monde parfait ou un paradis sur terre et c'est ce qui a conduit aux résultats négatifs sur la personnalité et les croyances des gens .D'ailleurs, des romans tels que les romans de George Orwell ou *Le meilleur des mondes*

---

<sup>1</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Dystopie>.

<sup>2</sup>CEO Berriel - Morus-**Utopia** eRinascimento, 2006.

d'Aldous Huxley ont été publiés suite à ce nouveau courant de la dystopie, puis la dystopie devient un genre littéraire beaucoup utilisé par les gens de la littérature pour exprimer leurs déceptions.

Certes, la dystopie est une utopie qui tourne mal et qui attire l'attention de lecteur sur les problèmes de la société et l'injustice du pouvoir. Des écrivains sont connus par l'écriture de la dystopie tels qu'André Dhotel, Ismaïl Kadaré, Jean Raspail, Jacqueline Harpman, Kazuo Ishiguro...etc.

« À l'inverse, dans la dystopie, non seulement la réalité telle qu'elle est, mais encore ses pratiques et ses tendances négatives, développées et amplifiées, fournissent le matériel nécessaire à l'édification d'un monde grotesque »<sup>1</sup>

## **2.2. La littérature et l'anticipation dystopique :**

L'anticipation possède des interactions en relation avec la science-fiction, ce genre littéraire connu en Occident, varie selon les caractéristiques de chaque littérature. La littérature de l'anticipation dystopique se situe dans le contexte précis du XXe et XXIe siècle, qui préoccupe les inquiétudes de l'homme, et donne une vision critique des circonstances dans lesquelles se déroulent l'avenir ; l'expression d'une crise prenant diverses formes marquant les textes d'anticipation dystopique.

La dystopie évolue en prenant la forme du récit de science--fiction, et en particulier une forme de l'anticipation. Dans ce sens, l'anticipation est le sous genre qui est dérivé de la science-fiction et qui correspond le mieux pour expliquer et symboliser la dystopie dans une société où le mot est détenu par le pouvoir et où la démocratie est une facette pour camoufler les intérêts du système totalitaire. Au niveau de la science-fiction, l'anticipation imagine de nouvelles découvertes scientifiques et technologiques mais la dystopie traite les conséquences possibles de ces nouveaux changements dans un contexte politique sur la société et sur la vie des gens.

## **2. *Soumission* et les enjeux de l'anticipation dystopique :**

A travers l'écriture de l'anticipation dystopique les écrivains expriment une perception négative sur le futur d'un lieu et présentent une société avec des soucis et un pouvoir injuste qui impose ses décisions sur tout le monde , c'est le cas de notre roman *Soumission* de Michel Houellebecq ,qui a exploité la réalité sociohistorique de la France actuelle pour imaginer une

---

<sup>1</sup>[www.unicamp.br/~berriel/arquivos/berriel](http://www.unicamp.br/~berriel/arquivos/berriel).

autre réalité qui va envahir ce même monde à travers les événements politiques, ses conséquences et ses effets sur la société française en 2022.

Michel Houellebecq fait recours à l'anticipation dystopique dans *Soumission*, pour montrer sa vision sur l'Islam et son inquiétude de la domination de l'islam sur la France par l'entrée des Musulmans à la scène politique et l'imposition de leur pouvoir.

Au même instant il y eut à nouveau des bruits de fusillade, cette fois très nets, et qui paraissaient proches, puis une explosion beaucoup plus forte. Tous les invités se tournèrent aussitôt dans cette direction. Une colonne de fumée s'élevait dans le ciel au-dessus des immeubles ; cela devait venir à peu près de la Place de Clichy<sup>1</sup>

Dès le début du roman et à partir de deuxième chapitre, Houellebecq raconte les effets négatifs de l'entrée des musulmans à la scène politique et l'expansion de violence dans les rues françaises que la France n'a jamais vues auparavant. En fait, il n'a pas précisé que la cause directe de ses affrontements est les Musulmans, mais il a démontré après que les Musulmans ont occupé une place importante sur la scène politique française.

Dans un monde dominé par les Musulmans, des coutumes et traditions étrangères ont été imposés sur les Français. Les Musulmans ont essayé de faire des lois selon le Coran et selon les traditions islamiques telles que le sujet de la femme qui doit rester à la maison : « la plupart des femmes, après l'école primaire, soient orientées vers des écoles d'éducation ménagères, et qu'elles se marient aussi vite que possible-une petites minorité poursuivant avant de se marier des études littéraires et artistiques ». <sup>2</sup>

L'auteur a créé une réalité de l'absence de la justice et de la liberté dans un monde dystopique dans lequel la société française vit un changement social et politique radical.

Houellebecq indique que les Musulmans après leur domination sur la France changent le système éducatif et y appliqueront leurs règles selon la religion islamique. Les politiciens musulmans ont été intelligents dans leurs rapports avec tous les secteurs en France, pour faire une propagation de l'Islam indirectement, en se concentrant sur le système éducatif et en faisant un système islamique car l'enfant est le noyau de la société et son avenir.

---

<sup>1</sup> Michel Houellebecq *Soumission*, paris, Flammarion, 2015, page 66

<sup>2</sup> Michel Houellebecq, op.cit., page 89.

Pour ce faire, les enseignants de l'université doivent être musulmans et les enseignants non musulmans ont été suspendus du travail avec une pension de retraite, et aussi au niveau du système administratif et organisationnel de l'université tout a changé même le décor externe de l'université :

Extérieurement il n'y avait rien de nouveau à la fac, hormis une étoile et un croissant du métal doré, qui avaient été rajoutés à côté de la grande inscription : « Université Sorbonne Nouvelle- Paris 3 » qui barrait l'entrée ; mais, à l'intérieur des bâtiments administratifs, les transformations été plus visible. Dans l'antichambre, ont été accueilli par une photographie de pèlerins effectuant leur circumambulation autour de la Kaaba.<sup>1</sup>

Par conséquence, la vie sociale et politique de tous les Français a été bouleversée après la domination de l'Islam et il y avait une discrimination religieuse, particulièrement pour les Juifs qui ont un conflit historique avec les Musulmans. La majorité des Juifs ont décidé de retourner à Israël à cause de leur inquiétude de cette nouvelle situation et c'est pourquoi selon l'écrivain les Français ont été obligés de couper leurs relations sociales et personnelles avec les Juifs comme le cas de notre héros François avec sa conquête amoureuse juive Myriam qui est retournée à Israël et après elle lui a envoyé un e-mail pour lui dire que leur relation est terminée « je découvrais l'email que je craignais.....elle changeait ensuite de sujet, feignait de s'inquiéter énormément de la situation politique en France. Ça c'était gentil, de faire comme si notre amour avait été en quelque sorte brisé par le tourbillon des convulsions historique »<sup>2</sup>

Dans ce monde dystopique, les Français sont devenus en deuxième classe dans leur pays et se sentent envahis par les Musulmans, menés par le président musulman d'origine tunisienne Mohammed Ben Abbas qui dirige le pays selon sa loi.

Avant l'arrivée des musulmans au pouvoir il y avait du racisme contre les musulmans en général et contre les femmes voilées en particulier où elles étaient empêchées d'étudier ou de travailler en hijab. Cependant, après l'arrivée de Mohammed ben Abbas, tout a changé: les musulmans sont devenus plus libres et plus encore leur loi soit appliquée dans un pays chrétien depuis des siècles. Les femmes avec le voile et le *burqa* ont commencé à se promener avec confiance et personne n'a osé les ennuyer : « peut-être aussi la démarche des filles en burqa, plus

---

<sup>1</sup> Ibid. page 188.

<sup>2</sup> Ibid. Page 205.

assurée et plus lente que d'ordinaire, elles avançaient de front par trois dans les couloirs, sans raser les murs, comme si elles étaient déjà maitresses du terrain ».<sup>1</sup>

Cette nouvelle situation a également permis à des riches Arabes comme les Saoudiens d'investir en France dans divers domaines. D'ailleurs, l'Islam en 2020, sera répandu dans le monde entier et sera concentré intelligemment. Contrairement aux djihadistes d'autres pays comme le Pakistan qui utilisent la violence, les politiciens de *la Fraternité musulmane*, qui ont remporté les élections françaises, sont politiquement intelligents avec leurs concurrents et leur but n'est pas de combattre les chrétiens ou les juifs, mais d'attirer les Français vers l'Islam par leur politique, au travail et dans le système éducatif :

Les djihadistes sont des salafistes dévoyés, qui recourent à la violence au lieu de faire confiance à la prédication, mais ils restent des salafistes, et pour eux la France est terre d'impiété, dar al koufr ; pour la fraternité musulmane, au contraire, la France fait déjà potentiellement partie de dar al islam.<sup>2</sup>

Dans ce roman de l'anticipation dystopique, l'écrivain a terminé son histoire par un événement intéressant, celui de la conversion du héros à l'islam après la propagation du système islamique dans divers domaines .C'est ce qui a rendu le Français curieux de savoir plus sur l'Islam comme le cas de François qui a eu des conversations et a fait des recherches et des lectures sur l'Islam pour enfin il allait à la mosquée et a officiellement déclaré sa conversion à l'Islam :

Vu ma relative importance le recteur serait présent, ou du moins l'un de ses collaborateurs proches. Rédiger serai là aussi, bien entendu. Le nombre d'assistants n'était de toute façon par imposé ; il y aurait d'ailleurs sans doute aussi quelques fidèles ordinaires, la mosquée n'était pas fermée pour l'occasion, c'était un témoignage que je devais porter devant mes nouveaux frères musulmans, me égaux devant Dieu.<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>Ibid. page84.

<sup>2</sup>Ibid. page 149.

<sup>3</sup> Ibid. page 313

Pour conclure, à travers notre analyse du roman, nous pouvons dire que l'écrivain fait recours à l'anticipation dystopique, cependant, nous pouvons relever quelques traces d'une anticipation utopique ou bien quelque chose de positif lors de la domination des musulmans sur la France telle que le progrès économique. Dans ce sens, la France connaît une progression économique et le chômage chute grâce aux plans réussis du président musulman Mohammed Ben Abbas, qui a su profiter de ses bonnes relations avec les pays arabes et les pays musulmans en général et a essayé d'attirer des investissements en France et de contrôler ces pays d'une manière intelligente :

La France retrouvait un optimisme qu'elle n'avait pas connu depuis la fin de Trente Glorieuses, un demi-siècle auparavant. Les débuts du gouvernement d'union nationale mis en place par Mohammed Ben Abbas étaient unanimement salués comme un succès, jamais un président de la République nouvellement élu n'avait bénéficié d'un tel « état de grâce », tous les commentaires étaient d'accord là-dessus<sup>1</sup>.

En effet, le nouveau président savait comment faire une réconciliation politique avec la gauche et la droite et personne ne s'opposait à ses décisions, malgré la présence d'opposants avant son succès à l'élection présidentielle comme Marie Le Pen qui est un personnage référentiel) dans laquelle elle a organisé des manifestations avec ses partisans après la qualification de Mohammed ben Abbas pour le deuxième tour des élections.

Enfin, nous pouvons dire également que *Soumission* de Michel Houellebecq est une image d'une écriture pleine de suspens dans laquelle l'auteur nous présente une dystopie où il nous expose les répercussions et les conséquences négatives de l'entrée des musulmans aux élections présidentielles et leur capacité à convaincre les Français des principes de l'islam et la transformation de la France avec le temps. Cependant, il est certain que Houellebecq dessine indirectement une utopie de manière limitée, c'est l'autre image de la nouvelle France vue dans la capacité du président musulman à développer l'économie à travers son intelligence économique.

---

<sup>1</sup>Ibid, page 207.



**Chapitre II**

**Le discours socio-politique dans**

*Soumission*

Dans ce deuxième chapitre nous cherchons à éclairer tout d'abord la différence entre les deux notions de base: anticipation et rétrospection. Puis nous étudierons comment Houellebecq nous a décrit la réalité sociopolitique de la France et enfin nous jetterons le regard sur la fiction et l'image futuriste du monde dans *Soumission*. Pour ce faire, et pour arriver à une définition cohérente de la notion de l'anticipation nous devons faire recours aux sources originales et aux dictionnaires littéraires pour obtenir le sens précis tel qu'il est cité.

## **1. Anticipation et rétrospection :**

### **1.1. Définition de l'anticipation :**

Selon P.J Farmer, l'anticipation relève de l'ordre de l'extrapolation logique qui nous donne le moyen de regarder notre réalité sous d'autres perspectives. Les représentations du futur vont de la marche inéluctable de l'humanité vers la cité utopique, à la destruction du monde et l'anéantissement de l'homme.

**La notion d'anticipation** est une création récente. Elle est souvent lié à la science-fiction, mais pas systématiquement.

Conçue comme une discipline, l'anticipation suppose d'acquérir et d'utiliser un ensemble organisé de principes de conception pour penser le « plus tard que maintenant ». L'individu qui améliore sa capacité d'anticipation développe en fait son aptitude à s'appuyer sur le futur pour comprendre le présent.<sup>1</sup>

D'après ce que nous avons vu dans les définitions précédentes, l'anticipation est une manière qui nous aide à prédire notre avenir. D'un côté, elle nous arrache de notre présent et nous appris à un univers qui nous est étrange. Elle nous pousse à construire tout un monde dans nos cerveaux. Et d'un autre côté, l'anticipation gère la réflexion de l'homme et l'aide à faire des progrès considérables. Elle est une discipline récente qui a une valeur esthétique et culturelle comme toutes les autres disciplines, ce qui fait que cette notion s'est élargie pour inclure tout ce

---

<sup>1</sup> Jessy BARRE, vers de nouveaux outils pour l'anticipation des besoins utilisateurs: apports méthodologiques pour l'ergonomie prospective, l'École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers, spécialité "Conception", T H È S Epour obtenir le grade de docteur.

qui concerne la connaissance des absents et les connaissances subséquentes, c'est-à-dire ce que nous n'avons pas encore vu et vécu.

En effet, l'anticipation « semble être l'objet d'un nouvel intérêt transversal, comme en témoigne l'organisation récente du premier congrès international consacré entièrement à ce thème. »<sup>1</sup>

En littérature et selon certains, la science-fiction et l'anticipation sont deux choses pareilles, mais avec quelques nuances de différence. En anticipation l'auteur porte un regard sur l'aspect humain dans différents domaines : social, religieux, politique, écologique et il essaye de mélanger le fictif avec le réel pour mieux projeter le lecteur, il prit des détails de la réalité de la société d'aujourd'hui avec des événements vrais et qui seront mélangés avec d'autres fictifs ou imaginaires.

En effet, dans notre corpus l'auteur se sert de l'anticipation quand il décrit la scène de l'histoire imaginaire de la France. Il a décrit une société qui n'existe pas encore.

### **1.2. Définition de la rétrospection :**

La rétrospection est le fait de regarder en arrière, dans le passé, ou ce qu'en appelle le retour en arrière (analepse ou flash-back) vers le passé, l'Histoire, les personnalités...etc. C'est également le fait de se souvenir les événements passés, de se remémorer les actions qu'en a déjà vécu.

La mémoire usuelle que tout un chacun utilise dans la vie quotidienne n'est pas seulement rétrospective. C'est-à-dire destinée à rappeler des événements passés. Que ce soit dans un cadre professionnel ou domestique, nous utilisons également notre mémoire pour nous souvenir d'actions que nous avons l'intention d'effectuer dans le futur [...] Cette aptitude : à se souvenir de faire(ou de dire) quelque chose au moment opportun, appelée mémoire prospective.<sup>2</sup>

### **1.3. *Soumission* entre anticipation et rétrospection :**

---

<sup>1</sup>[www.projectanticipation.org](http://www.projectanticipation.org)

<sup>2</sup>Bruno de Germain et Brigitte le BOUEDEC, *La mémoire prospective ou se souvenir des actions futures*, laboratoire de psychologie, 1997.

Durant la narration d'un récit, l'auteur peut dépasser le temps et raconter des événements en avance, ainsi qu'il peut remonter en arrière. Dans *Soumission* de Michel Houellebecq, l'auteur s'oriente vers un futur proche avec un style d'écriture précis tout en utilisant différents genres littéraires. Il décrit et imagine des événements qui vont se produire dans l'avenir. Il fait sa description imaginaire en présence de grandes personnalités politiques de nos jours. Houellebecq recourt à un genre majeur qui est appelé «anticipation».

D'après ce que nous avons vu et nous avons acquis précédemment, nous trouverons que l'anticipation et la rétrospection sont deux termes très liés l'un à l'autre.

La rétrospection ou le retour en arrière est une notion connue depuis longtemps. Les auteurs auparavant se servent beaucoup de la rétrospection pour exprimer leurs émotions et pour se soupir des événements qui sont déjà passés. Ils l'utilisent pour s'échapper de leur présent, leurs problèmes, leurs peurs et inquiétudes. Ils l'emploient aussi pour éclairer certains éléments, puisque cela permet au lecteur de comprendre étape par étape l'Histoire et son déroulement.

Ce concept qui fait naître les souvenirs du passé et qui nous a fait rappeler de nos temps écoulés est largement présent dans la narration des romans, des récits, des nouvelles...etc.

Dans notre corpus, nous avons vu les traces des deux procédés (anticipation et rétrospection) tout au cours de l'histoire. Nous pouvons remarquer aisément dès le début, que Houellebecq a utilisé la rétrospection, quand il a évoqué un auteur célèbre de l'époque, Joris Karl Huysmans qui le considère comme son ami fidèle. C'est la raison pour laquelle l'auteur a commencé son roman avec une citation de Huysmans.

Un brouhaha le ramena à Saint-Sulpice; la maîtrise partait ; l'église allait se clore. J'aurais bien dû tâcher de prier, se dit-il ; cela eût mieux valu que de rêvasser dans le vide ainsi sur une chaise ; mais prier ? Je n'en ai pas le désir ; je suis hanté par le Catholicisme, grisé par son atmosphère d'encens et de cire, je rôde autour de lui, touché jusqu'aux larmes par ses prières, pressuré jusqu'aux moelles par ses psalmodies et par ses chants. Je suis bien dégoûté de ma vie, bien las de moi, mais de là à mener une autre existence il y a loin ! Et puis... et puis... si je suis perturbé dans les chapelles, je redeviens inénu et sec, dès que j'en sors. Au fond, se dit-il, en se levant et en suivant les quelques personnes qui se dirigeaient, rabattues par le suisse vers une porte, au fond, j'ai le cœur racorni et fumé par les noces, je ne suis bon à rien.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Michel Houellebecq, *Soumission*, 87, Quai Panhard-et-Levassor, 75013, préface.

Dans ce sens, il a dit aussi dans un autre passage: « Des phrases de Huysmans sur le Moyen âge me revenaient vaguement en mémoire [...] »<sup>1</sup>

De plus, nous avons remarqué que notre auteur ena tellement parlé de sa jeunesse « Pendant toutes les années de ma triste jeunesse, Huysmans demeura pour moi un compagnon, un ami fidèle ; [...] »<sup>2</sup> .Il parle beaucoup de son passé difficile, les difficultés qu'il a rencontré, il décrit son vécu dans son université en tant qu'étudiant et ensuite en tant que professeur dans la même université. Il a mentionné aussi des dates du passé « une après-midi de juin 2007, après avoir longtemps attendu »<sup>3</sup>.Pour cela, l'imparfait et le passé composé sont parmi les temps dominants tout au long du roman.

Houellebecq revint aussi à l'époque abbasside, puisque le choix du nom d'Abbes, le président élu de la France en 2022 n'est pas fortuit, il aune signification ciblée.

Pareillement, l'auteur nous déclare que les compétiteurs de Ben Abbes sont des personnalités politiques de nos jours comme Marie le pêne, Mari Françoise.

Quant à l'anticipation, qui est forcément liée au futur, elle nous pousse à imaginer les actions avant le déroulement, et à prévoir avec inspiration les attentes conditionnelles, qui incluent les principales caractéristiques de la situation d'une société. L'anticipation est une vision indisciplinée du futur, une vision intellectuelle, littéraire et créative qui a pour but de créer un effet de suspense.

Ce procédé est souvent présent à travers les événements racontés, le monde décrit, les changements de la société européenne. D'ailleurs, Houellebecq a écrit son roman en 2015, alors qu'il parle d'un futur proche de 2022, où le pouvoir musulmans est *le King*. Cela apparaît clairement dans le récit : « Tu sais très bien que c'est plié, ça va faire comme en 2017, le Front national sera au second tour et la gauche sera réélue, je ne vois vraiment pas pourquoi le CNU se ferait chier à attendre les élections. »<sup>4</sup>

## **2. Transposition de la réalité sociopolitique :**

La complexité socio politique de la France a été transposée dans *Soumission* à la manière de l'écriture engagée .En effet, la politique se définit comme suit: « Nous entendrons uniquement

---

<sup>1</sup> Michel Houellebecq, Op.cit, page168.

<sup>2</sup> Ibid, page 11.

<sup>3</sup> Id.

<sup>4</sup> Ibid, page 37.

par politique la direction du groupement politique que nous appelons aujourd'hui « état », ou l'influence que l'on exerce sur cette direction »<sup>1</sup>

D'après ce que nous avons vu ci-dessus, la politique recouvre tous ce qui a un rapport aux affaires publiques, aux relations mutuelles des divers états, ou au gouvernement d'un état.

Par des approches aussi bien d'ordre formel que thématique, l'écriture d'une satire socio-politique dans le processus d'élaboration de l'œuvre de fiction contemporaine, sera analysée et interprétée. Conjointement, la réflexion critique sur l'écriture de l'engagement, devra tenir compte de la complexité des stratégies de la satire socio-politique dans l'œuvre littéraire <sup>2</sup>

Dans ce domaine, la sociopolitique étudie le peuple et son rapport avec l'état et ses institutions. Cette discipline répond ainsi aux rapports sociaux à caractère politique.

La sociologie politique, dominante dans les sciences politiques, elle emprunte beaucoup à la sociologie et notamment à Max Weber et Emile Durkheim .On mobilise leurs idées pour analyser les phénomènes politiques. Elle s'intéresse aux institutions politiques mais dans un sens plus large que les politistes institutionnalistes.<sup>3</sup>

Dans *Soumission* de Michel Houellebecq, l'auteur nous a décrit la situation du peuple français envers le gouvernement avant, durant, et après les élections nationales. Ces élections qui sont le point de rupture et le point de départ d'une nouvelle France, avec de nouvelles traditions, nouvelles coutumes et culture, ...etc.

Les Français ont été depuis des années contre les musulmans et la candidature de *la Fraternité musulmane* et cela est dénoncé clairement par l'auteur :

---

<sup>1</sup> Id

<sup>2</sup>Jacqueline Michel *Expressions d'une satire socio-politique, et mises en question de l'engagement dans des œuvres de fiction contemporaines*, Alexandre Gefen, le 5 septembre 2011.

<sup>3</sup>[https://fr.wikipedia.org/wiki/Politique\\_comparé](https://fr.wikipedia.org/wiki/Politique_comparé).

Pendant plusieurs années et sans doute même plusieurs dizaines d'années, Le monde, ainsi plus généralement que tous les journaux de centre-gauche, c'est-à-dire en réalité tous les journaux, avaient régulièrement dénoncé les « cassandres » qui prévoient une guerre civile entre les immigrés musulmans et les populations autochtones d'Europe occidentale <sup>1</sup>

Sous l'influence des gouverneurs musulmans, la France a connu une orientation totalement différente, les lois précédentes sont arrachées ce qui génère de nombreuses craintes chez le peuple et chez le personnage François :

Lorsque je retournai à la fac pour assurer mes cours, j'eus, pour la première fois, la sensation qu'il pouvait se passer quelque chose ; que le système politique dans lequel je m'étais, depuis mon enfance, habitué à vivre, et qui depuis pas mal de temps se fissurait visiblement, pouvait éclater d'un seul coup.<sup>2</sup>

Il y'avait des changements extérieurs à l'université, les Musulmans ont rajouté des signes de l'Islam ; « Extérieurement il n'y avait rien de nouveau à la fac, hormis une étoile et un croissant de métal doré, qui avaient été rajoutés [...] »<sup>3</sup>

De plus Mohamed ben Abbas a mis des lois strictes comme l'obligation de se convertir en Islam pour pouvoir enseigner, les femmes doivent s'habiller d'une manière non désirable et doivent se couvrir la tête d'un foulard, la permission de la polygamie etc.... « Et l'habillement féminin s'était transformé, je le ressentis immédiatement sans parvenir à analyser cette transformation ; le nombre de voiles islamiques avait peine augmenté.<sup>4</sup>

Cependant, avec le temps et la politique exercée par le président, les Français trouvaient que Ben Abbas est un homme sincère qu'il conduit la France vers un succès formidable :

---

<sup>1</sup>Michel Houellebecq, Op.cit, page59.

<sup>2</sup>Ibid, page 84.

<sup>3</sup>Ibid, page188.

<sup>4</sup>Ibid, page 185.

Ce bref élan d'espoir survint à un moment où, plus généralement, la France retrouvait un optimisme qu'elle n'avait pas connu depuis la fin des trente glorieuses, un demi-siècle auparavant. Les débuts du gouvernement d'union nationale mis en place par Mohammed Ben Abbas étaient unanimement salués comme un succès, jamais un président de la république nouvellement élu n'avait bénéficié d'un tel « état de grâce », tous les commentateurs étaient d'accord là-dessus.<sup>1</sup>

En fin, le peuple a changé radicalement ses pensées et son point de vue envers Ben Abbas.

### 3. La fiction et l'image futuriste du monde :

#### 3.1. Définition de La fiction :

La fiction se définit comme « tout ce qui relève de l'imaginaire, œuvre, genre littéraire dans lesquels l'imagination a une place prépondérante »<sup>2</sup>.

A partir de cette définition, nous comprenons que la fiction est une création imaginaire d'évènements. Il s'agit d'une histoire fondée sur des faits imaginaires que sur des faits réels. L'œuvre de fiction peut-être orale ou écrite de différents domaines.

La fiction veut dire aussi : « tout ce qui relève de l'imaginaire, œuvre, genre littéraire dans lesquels l'imagination a une place prépondérante »<sup>3</sup>

De ce point de vue, la fiction relate tous ce qui appartient à l'imagination. Tous les faits présentés dans une fiction ne sont pas forcément imaginaires. Pour Aristote, la fiction acquiert le statut de réel outil d'apprentissage. C'est ce qu'il propose dans sa *Poétique*. Aristote considère que l'imitation est innée chez l'être humain, et qu'elle constitue la différence fondamentale entre les humains et les animaux.

« La nature de la fiction telle que nous la découvrons chez Homère ne doit pas cependant masquer la condition essentielle, selon certains, qui nous autorise à parler de fiction : l'intention. Pour être fictionnel, un récit doit être le résultat d'une intention »<sup>4</sup>

Donc, pour qu'il aille être pur, le récit fictionnel doit s'écrire d'une intention, c'est ce qui le distingue des autres types de récit.

<sup>1</sup>Michel Houellebecq, Op.cit, page 208.

<sup>2</sup>.Vincent Bourdeau, Préface Hegel et Marx, in : Françoise Kinot, *Philosophie de l'Histoire*, Paris : France Loisirs, pp. 18-19.

<sup>3</sup> Michel Guillou, Marc Moingeon, Dictionnaire Universel, Paris : Hachette, IIème Ed, 1988, p 474.

<sup>4</sup>Catherine Collobert, *L'odyssée ou la naissance de la fiction*, Tome 129, 2004, pages 15 à 26.



### 3.2. L'image futuriste du monde dans *Soumission* :

D'après ce que nous avons vu auparavant, l'image futuriste du monde est une image dont l'auteur nous a décrit sur notre avenir, c'est une image fictive. Cette image n'existe pas dans la réalité. L'auteur peut prendre des faits de la réalité et les développer en utilisant son imagination, ses capacités d'inspiration, son talent d'écrivain afin de produire un monde similaire à le notre. Comme nous le voyons dans notre corpus :

[...] à l'intérieur des bâtiments administratifs, les transformations étaient plus visibles. Dans l'antichambre, on était accueilli par une photographie de pèlerins effectuant leur circumambulation autour de la Kaaba, et les bureaux étaient décorés d'affiches représentant des versets du Coran calligraphiés<sup>1</sup>

Notre corpus est un mélange de la réalité et la fiction, dans lequel, Houellebecq parle d'un pays qui existe en réalité (la France et sa capitale) : « de retour à Paris »<sup>2</sup>. Il parle aussi de la religion islamique qui est très répandue actuellement, et mentionne ainsi la haine des Français chrétiens envers les Musulmans.

Tandis que, les marques de la fiction apparaissent nettement dans les expressions de l'auteur, sa description d'un futur et d'un temps montre qu'ils n'existent pas encore. L'histoire crée, les personnages inventés, tous cela n'existe pas en réalité. Donc la fiction est la clé de toute production magistrale.

De ce fait, la fiction est le point de départ de la créativité, dont Houellebecq se sert pour obtenir ce travail privilégié. On distingue avec la lecture du corpus que l'auteur a utilisé les procédés de la dystopie pour décrire son monde imaginaire celui de La France en 2022 gouverné par un président musulman. Cet homme qui a inventé de nouvelles lois et a appliqué les lois islamique dans un pays étrange et chrétien. Et le héros de l'histoire François, un français chrétien qui était au début contre Mohammed Ben Abbas, toutefois, à la fin de l'histoire, il se convertit à l'Islam pour rejoindre son statut en tant qu'enseignant à l'université :

Puis, d'une voix calme, je prononcerais la formule suivante, que j'aurais phonétiquement apprise : « Ach-Hadouane lâ ilâha illa lahou waach-hadou anna

<sup>1</sup> Michel Houellebecq, Op.cit, page188.

<sup>2</sup>Ibid, page205.

Mouhamadane rassoulou llahi. »Ce qui signifiait, exactement : « Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité de Dieu, et que mahomet est l'envoyé de Dieu. » Et puis ce serait fini ; je serais, dorénavant, un musulman <sup>1</sup>

Cette image futuriste que nous a donnée l'auteur, nous a créé une image mentale, et nous avons hâte de savoir ce qui va se passer, ce qui nous donne la volonté de connaître ce qui est caché dedans. Cette image reflète aussi l'idéologie de l'auteur, sa prise de position et ses pensées envers l'Islam.

---

<sup>1</sup>Michel Houellebecq, Op.cit, page 314.

**Deuxième partie**

**L'écriture d'anticipation dans**

**l'œuvre de Michel**

**Houellebecq**

# **Chapitre I**

## **L'image de soi et de l'autre**

L'anticipation est l'action de supporter ce qui va arriver, ce genre littéraire domine le roman *Soumission* de Michel Houellebecq, qui raconte des événements dans un futur proche de la France (2022). L'écrivain a présenté une nouvelle situation politique après la domination des musulmans sur la France.

## **1. Identité et crise identitaire :**

### **1.1. Définitions :**

La problématique de l'image de soi et de l'autre, paraît être au centre de la production artistique depuis des siècles. Les conditions économiques, politiques et sociales ont changé. Ces changements nécessitant des interprétations et des analyses, qui deviennent les taches de base de la littérature engagée. Dans ce courant, des écrivains sont apparus pour interpréter la logique de l'altération, des images de soi et de l'autre. Face à ces changements identitaires que les individus ont connus, la littérature cherche à soulever toutes les sortes de perturbations à travers les histoires et les personnages des œuvres fictives.

En effet, la notion de l'identité se résume dans les passages suivants :

L'identité est un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence. Les dimensions de l'identité sont intimement mêlées: individuelle (sentiment d'être unique), groupale (sentiment d'appartenir à un groupe) et culturelle (sentiment d'avoir une culture d'appartenance<sup>1</sup>).

Cependant, pour crise identitaire :

D'ailleurs, le sujet de la crise d'identité s'est répercuté fortement sur la société. Georges Sand exprime ainsi le rapport intime qui s'instaure selon elle entre les événements historiques et le processus de construction de soi : les périodes de troubles politiques et sociaux déclenchaient ainsi chez l'individu une interrogation sur son passé et sur son avenir, sur ce qui définit sa personnalité, sur la manière dont il se situe par rapport aux autres. En somme, un questionnement existentiel et identitaire. Le flot médiatique actuel réitère,

---

<sup>1</sup> Alex, Mucchielli, *L'identité*, PUF, coll. Que sais-je, Paris, 1986, cité par <https://www.memoireonline.com>.

sans vraiment l'interroger, ce lien considéré comme évident entre crise politique, économique, sociale et crise identitaire<sup>1</sup>

## **1.2. Littérature et crise identitaire :**

L'homme a toujours posé des questions sur sa propre identité, ses origines et ses objectifs, pour connaître sa vérité. Avec les circonstances actuelles et les changements dans la société, où l'individu perd petit à petit les principes de son identité, la littérature a tenté de traiter ce thème. Par conséquent, beaucoup de romanciers étaient préoccupés par ces changements qui envahissent la société, l'écrivain présente des protagonistes qui refusent les appartenances à des différentes identités.

La notion d'identité n'est apparue que récemment comme un sujet important de la littérature, et pour mettre en avant ce concept problématique les écrivains se sont intéressés à présenter les préoccupations et les crises que la société connaît à travers leurs imaginations littéraires, et deviennent la voix des minorités et revendiquent des droits sociaux et politiques essentiels. La littérature, par son pouvoir de déconstruction des fictions, participe au questionnement suscité par l'identité. En mettant en scène le processus de construction identitaire, elle empêche de naturaliser cette catégorie, rendant le lecteur plus critique et plus lucide sur des réflexes individuels ou sociaux qu'il peut observer. En outre, la fiction joue également un rôle de schématisation et de modélisation. La fiction littéraire permet également de conceptualiser et d'interroger certaines catégories problématiques, comme l'identité.<sup>2</sup>

Georges Sand exprime ainsi le rapport intime qui s'instaure selon elle entre les événements historiques et le processus de construction de soi : les périodes de troubles politiques et sociaux déclencheraient ainsi chez l'individu une interrogation sur son passé et sur son avenir, sur ce qui définit sa personnalité, sur la manière dont il se situe par rapport aux autres. En somme, il s'agit d'un questionnement existentiel et identitaire<sup>3</sup>

Ainsi, le roman s'empare en traitement des questions identitaires, en diagnostiquant le sujet de la crise identitaire au sein de la société .Si la fiction est considérée comme un moyen de sauvegarde ou de construction des identités sociales, elle est en outre vue comme un vecteur et

---

<sup>1</sup> Magali Fourgnaud, université Bordeaux Montaigne, 2007, page 1.

<sup>2</sup>Ibid,page 6

<sup>3</sup> Ibid, page1

moyen de la présentation des croyances et des principes des personnages qui l'exprime explicitement dans le roman. Dans ce sens, la littérature met en question les rapports entre le contexte social et politique et la construction identitaire, et rendre le produit littéraire au service des problématiques existentielles qui préoccupe l'âme humaine en premier lieu.

### **1.3. Le conflit identitaire des personnages :**

Au début du romans l'écrivain affirme que tous les hommes et surtout dans les sociétés occidentales vivent dans un conflit permanent, avec les changements des conditions de la vie qui touchent leurs travaux, leurs places, et leurs pensées. Dans cet apparent chaos, chacun se recherche désespérément une identité qui lui soit propre, en particulier les personnages sont toujours à la recherche de comment obtenir l'argent comme un seul moyen de bonheur :

Tel est le cas, dans nos sociétés encore occidentales et social-démocrate, pour tous qui terminent leurs études, mais la plupart n'en prennent pas, ou pas immédiatement conscience, hypnotisés qu'ils sont par le désir d'argent, ou peut-être de consommation chez les plus primitifs, ceux qui ont développé l'addiction la plus violente à certains produits (ils sont une minorité, la plupart, plus réfléchis et plus posés, développant une fascination simple pour l'argent<sup>1</sup>

D'ailleurs, le sujet de la migration devient fondamental dans les sociétés accidentelles, dont les migrants ont des identités transfrontières, et ils souffrent toujours d'une inquiétude durable, ce qui les oblige à négocier constamment et partout leur place dans le monde. En effet, la première génération des migrants n'a pas été assez influencée par la culture occidentale, c'est celle des parents travailleurs qui ont passé leur enfance dans leurs pays d'origine, alors que la deuxième génération est celle des jeunes hommes et femmes vivant la dichotomie de deux cultures, deux langues, voire deux identités.

Dans ce sens, Michel Houellebecq avec l'écriture d'anticipation, dans *soumission* présente un personnage musulman d'origine tunisien Mohammed Ben Abbes, qui a remporté les l'élection présidentielle française de 2022, c'est un jeune homme musulman caractérisé par une recherche de l'autonomie individuelle et par une prise de pouvoir qui doit être interprétée comme un renforcement de l'identité musulmane sur la France et même dans l'Europe.

---

<sup>1</sup>Ibid, page 11

Ben Abbes représente cette dichotomie identitaire et culturelle d'un côté il travaille et utilise ses rapports politiques avec les pays musulmans riches pour attirer des investissements et développer l'économie de la France, donc c'est pour servir et développer le pays dans lequel il est né et élevé mais dans l'autre côté il applique les règles islamiques rigoureusement.

En conséquence, Ben Abbes es un homme qui a su comment exploiter sa double identité pour traiter avec prudence toutes les tendances politique : «Les débuts de gouvernement d'union nationale mis en place par Mohammed Ben Abbes étaient unanimement salués comme un succès, jamais un président de la république nouvellement élu n'avait bénéficié d'un tel « état de gras », tous les commentateurs étaient d'accord là-dessus »<sup>1</sup>

Cette dualité au niveau de l'identité peut devenir contradictoire surtout pour les femmes d'un côté qui vont se lier avec les traditions patriarcales imposées par la famille et les traditions du ses pays d'origine, mais d'un autre côté, les femmes de cette génération font l'expérience d'un processus de constriction identitaire, cette différence dans les identités ne fait pas obstacle aux femmes musulmanes de réclamer le droit à la différence, se voit dans une société française nouvelle de 2022 sous la domination d'un pouvoir musulman. En réalité, elles eues souffert de trouver un équilibre entre les deux cultures, malgré que le président musulman Mohammed ben Abbes et son parti *La fraternité musulmane* ont essayé de mettre des lois au travers les traditions islamiques.

Le retour à l'application des lois de l'Islam plus que dans leurs pays d'origine, est un rêve devenu réalité , vu leur souffrance du racisme en particulier les femmes voilées, Toutefois, elles réclamaient en même temps une forme indirecte dans leurs droits d'étudier et de travailler et un respect de la diversité surtout après les nouvelles règles islamiques et aussi considérer leur différence comme une fierté et non comme un crime : « peut-être la démarche des filles en burqa, plus assurée et plus lente que d'ordinaire, elles avançaient de front par trois dans les couloirs, sans rester les meurs, comme si elle étaient déjà maitresses de terrain ».<sup>2</sup>

*La fraternité musulmane* sous la direction de Ben Abbes essayait de transmettre des croyances et des pratiques musulmanes aux enfants, car l'enfant à cet âge n'a pas encore forgé son propre identité, et il est toujours affecté par divers facteurs et ce qu'on lui apprend à l'école. Vu que les enfants sont l'avenir de la France, *la fraternité musulmane* travaille pour construire leurs identités vers l'islam à avers une formation islamique.

---

<sup>1</sup> Ibid, p208

<sup>2</sup> Ibid, p84



Pratiquement, aucun des personnages de ce roman ne peut revendiquer son identité clairement, en premier lieu François le personnage principal du roman, qui n'est pas marqué par l'appartenance à un lieu bien défini, à une famille ou un travail fixe ou encore à une histoire affective durable, basé sur le mariage. Cet homme, malgré ses tentatives permanentes pour obtenir une belle vie avec une femme parfaite ou encore pour assumer une certaine démarche de pensée ou de croyance, il a échoué à trouver sa propre identité.

Le long du roman, le héros François manifeste une grande influence de Joris-Karl Huysmans (un écrivain et critique d'art français) sur sa personnalité, et sa formation depuis sa jeunesse jusqu'à la fin, il le considère plus qu'un écrivain : « pendant toutes les années de ma triste jeunesse, Huysmans demeura pour moi un ami fidèle ; jamais je n'éprouvai de doute, jamais je ne tenté d'abandonner, ni de m'orienter vers un autre sujet ». <sup>1</sup>. François en faisait des études sur sa carrière et sa vie personnelle. Et même il marque une œuvre de Huysmans comme un objet de sa thèse de doctorat. Parallèlement, il a enseigné les travaux littéraires de Huysmans dans l'université comme une spécialité de la littérature. Cette grande influence de Huysmans sur François venait de la grande similitude de conditions de vie, de pensée et de souffrance.

Avec les différents changements de sa vie, François a éprouvé de profondes incertitudes, D'abord il n' a pas atteint la stabilité émotionnelle soit avec Meryem la fille qui l'aimait, celle qui a quitté la France et retourna à Israël après la domination de Musulmans sur la France, ou avec les autres femmes, mais particulièrement, après le départ inattendu de Meryem, François a connu un vide émotionnel que les autres femmes ne pouvaient pas combler et surtout le côté sexuelle ,qui est très important pour lui, puis il continua dans des relations aléatoires cependant, il ne pouvait pas stabiliser et obtenir une relation sérieuse jusqu'au mariage.

Les croisements multiples, que l'on pourrait croire aléatoires, entre des identités d'origines et celles qui fabriquent des occupations ou les différents travaux, arrivent à dérouter le personnage ; comme ainsi François, qui a changé son travail plusieurs fois à cause de différentes raisons, il travaille dans l'enseignement des cours privés puis après la soutenance de sa thèse de doctorat, il a été nommé professeur universitaire. L'enseignement pour François est un moyen d'améliorer sa vie mais ce n'est pas le travail qu'il veut : « je n'avais jamais eu la moindre vocation pour l'enseignement- et, quinze ans plus tard, ma carrière n'avait fait que confirmer cette absence de vocation initiale » <sup>2</sup>,

---

<sup>1</sup>Ibid, page 11

<sup>2</sup>Ibid, page18

De plus, François a quitté l'université après la domination des Musulmans tant qu'il n'est pas musulman car les universités offrent les postes de travaux seulement aux professeurs musulmanes. Donc, François n'a pas trouvé d'équilibre entre ce qu'il veut et ce qui est imposé.

## **2. Le désenchantement :**

### **2.1. Définition :**

Le désenchantement est un sentiment que fait éprouver la désillusion, lorsque une personne découvrant une réalité dépouillée contrairement à ses attentes, il apparaît lorsque la personne découvre une réalité différente de celle imaginée dans son esprit. Autrement dit, le désenchantement : « ce sont surtout les âmes tristes qui cherchent partout en vain un remède à leur tristesse, une explication de leur désenchantement, qui ne trouvent partout que la place vide et saignante des anciennes croyances, et qui ne veulent et ne peuvent pas être consolées ». <sup>1</sup>

En effet, la situation de désenchantement relève du pessimisme du monde ou une déception dans son attente, dans laquelle, la personne attend quelque chose de bien puis, il apparaît des résultats décevants, et c'est ce qui provoque une personne d'être déprimé et sans espoir, Alors le désenchantement désigne l'état de celui ou celle qui a subi une déception.

De plus, le concept de désenchantement est connoté positivement, en tant qu'indice de progrès social, ou au contraire négativement, comme constituant une rupture avec un passé harmonieux.

### **2.2. La littérature du désenchantement :**

La littérature du désenchantement est une littérature de l'oxymore, que l'écrivain exprime ses déceptions face à ses ambitions personnelles non réalisées, Cependant, cette littérature a surtout été utilisée pour faire pression sur les pouvoirs politiques et pour rappeler leurs fausses promesses qu'ils ont données au peuple. Dans ce contexte, Richard Millet, dit : « Il se peut que la démocratie moderne dénie toute grandeur à l'écrivain. Il se peut que la littérature ait chu avec la religion, l'autorité, les pères. Il se peut que nous soyons, nous autres écrivains, des survivants ou, au contraire, des guetteurs de l'aube ». <sup>2</sup>

L'enchantement paru dans les productions romanesques, particulièrement dans les romans des écrivains dont leurs pays ont été colonisés, c'est ce qui a conduit à l'émergence d'un

---

<sup>1</sup> Montalembert, Histoire de Ste Élisabeth de Hongrie, 1836, page 112.  
<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition-desenchantement>

<sup>2</sup> Richard millet, désenchantement de littérature, Gallimard 2007, page70.

nouveau type de la littérature après l'indépendance, elle a changé vers une nouvelle orientation, en changeant sa structure formelle à cause de la transformation de joie de l'indépendance à une crise de douleurs et de révolte. Les écrivains de la période d'après l'indépendance mettent le nouveau pouvoir dans une mise en question pour discuter de leurs déceptions face à leurs rêves et leurs espoirs pour ce que sera leurs pays après l'indépendance, entre un passé désormais douloureux et un avenir problématique tel que les écrivains de la littérature négro africains et de la littérature maghrébines. Le contexte historique de la colonisation-et le tropisme révolutionnaire qui en découle- semble propice à l'éclosion d'une littérature conçue comme force de transformation sociale et politique, en rupture avec les théories formalistes ou structuralistes qui privilégient une littérature intransitive<sup>1</sup>

« Toutes ces productions, ont en commun de critiquer leur époque, de dénoncer une réalité ou encore de tourner en dérision une situation »<sup>2</sup>.

C'est après les souffrances de l'esclavage, la corruption, la dictature et la violence pendant la colonisation, en espérant à un nouveau départ avec un pouvoir démocratique et une juste répartition des révolutions entre le peuple cependant, les résultats ont été décevants, c'est le désenchantement.

### **2.3. *Soumission* entre désenchantement et mécontentement :**

Dès le début du roman l'auteur veut présenter les malheurs de l'héro François, cela se voit dans la première expression dans ce roman : « pendant toutes les années de ma tristesse jeunesse », tout en présentant François comme un personnage passa une triste enfance et jeunesse avec une pauvreté :

J'habitais alors moi aussi le sixième arrondissement de Paris, dans une chambre humide et froide, extrêmement sombre surtout-les fenêtres donnaient sur une cour minuscule, presque un puits, il fallait allumer dès le début de la matinée. Je souffrais de la pauvreté, et si j'avais dû répondre à l'un de ces

---

<sup>1</sup>[http://books .openedition.org](http://books.openedition.org)

<sup>2</sup> La littérature de désenchantement, Matthieu Dessureault, 12 juin 2019, ouvrage de l'université laval, nouvelles.ulaval.

<sup>3</sup>Ibid, page 14

sondages qui tentent régulièrement de « prendre le pouls de la jeunesse », j'aurais sans doute défini mes conditions de vie comme « plutôt difficiles ».<sup>1</sup>

Malgré sa tristesse François espérait que sa vie devient mieux et après la soutenance de sa thèse de doctorat, mais ses espoirs ont été déçus après avoir échoué d'améliorer sa vie dans le côté financière, il vit alors dans un désenchantement lorsqu'il ne continue pas à travailler comme un enseignant universitaire, ce travail, que l'on croyait être la clé pour oublier la souffrance et réaliser son rêve d'une belle et confortable vie.

Ainsi, Dans sa vie personnelle, François a connu un grand désenchantement dans deux côtés, le premier côté parce que depuis sa jeunesse, il rêve d'une relation amoureuse et sexuelle idéale, un amour dans lequel les déceptions et les départs n'existent pas, il avait de l'espoir d'une relation avec une fille instruite avec un beau visage, qui commence par des rencontres, des voyages ensemble et surtout une relation sexuelle parfaite qui se termine par le mariage, cependant la réalité dit autre chose. Alors qu'il continuait avec des relations aléatoires avec des différentes filles : Sandra, Aurélie...et bien d'autres, en particulier les relations pour le plaisir d'une nuit, cela l'a beaucoup affecté et lui a fait perdre confiance en l'existence d'un véritable amour :

« Si j'interrompais mes relations avec ces jeunes filles, c'était plutôt sous l'effet d'un découragement, d'une lassitude : je ne me sentais plus réellement en état d'entretenir une relation amoureuse, et je souhaitais éviter toute déception, toute désillusion. Je changeais d'avis en cours des années universitaire »<sup>2</sup>

D'un autre côté , il a considéré son histoire d'amour avec Meryem, est considérée la plus déçue de toutes ses relations, par ce qu'elle est spéciale pour lui : « L'amour chez l'homme n'est rien d'autre que la reconnaissance pour le plaisir donné, et jamais personne me m'avait donné autant de plaisir que Meriem »<sup>3</sup>, il attend toujours de ses rendez-vous d'amour même si Meryem lui causait de la tristesse à chaque fois à cause de son hésitation à poursuivre la relation , de son départ et son retour soudainement, jusqu'à ce que la vraie séparation après son dernier départ à Israël après les événements politique qui ont eu en France après la victoire du président musulman Ben Abbas aux élections présidentielles françaises, cette fille juive restait toujours

---

<sup>2</sup>Ibid, page 25.

<sup>3</sup> Ibid, page 40.

dans ses pensées même après son départ et sa continuation dans des relations aléatoires et il n'a pas pu arrêter de se souvenir et de la comparer avec d'autres filles.

Après la soutenance de sa thèse de doctorat, François s'attendait à ce que sa vie sera changée pour cela il a fait de nombreux plans pour l'améliorer au niveau de travail et d'amour, En effet, sa vie a changé dans les deux sens ; mais malheureusement elle a changé de manière négative. De nombreux changements se sont produits, comme sa retraite de l'administration universitaire et sa conversion à l'Islam après avoir été influencé par les idées des musulmans.

Le désenchantement de notre héros se prolonge jusqu'à la fin du roman : il ne peut pas atteindre le bonheur qu'il espérait et il continue de vivre au milieu des luttes psychologiques et de déceptions persistantes :

Alors que je n'aspirais plus qu'à bouquiner un peu, en me couchant vers quatre heures de l'après-midi avec une cartouche de cigarettes et une bouteille d'alcool fort, mais aussi il me fallait bien reconnaître que j'allais mourir à ce rythme, mourir rapidement, malheureux et seul, et avais-je envie de mourir rapidement, Malheureux et seul ? En définitive, moyennement<sup>1</sup>.

Toutefois, le roman de Houellebecq nous offre quelques aspects de la nouvelle France qui imposent un état de contentement de la part des hommes de la politique ou du peuple Français. Du côté de peuple français, ils connaissaient un optimisme et une satisfaction face à la situation politique et économique en France sous la direction du président musulman Mohamed Ben Abbas. Alors qu'il savait comment développer l'économie de la France à travers la chute du chômage et l'attraction des investissements étrangers, notamment de la part des riches Arabes :

La France retrouvait un optimisme qu'elle n'avait pas connu depuis la fin des Trente Glorieuses, un demi-siècle auparavant. Les débuts du gouvernement d'union nationale mis en place par Mohammed Ben Abbas étaient unanimement salués comme un succès, jamais un président de la république nouvellement élu n'avait bénéficié d'un tel « état de grâce », tous les commentateurs étaient d'accord là-dessus<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Ibid, page 262.

<sup>2</sup> Ibid, page 207.

L'écrivain nous a expliqué à travers le roman que le nouveau régime islamique a préservé la vie du peuple Français, et n'a pas perturbé leur travail ou leur programme de vie quotidienne malgré les grands changements qu'il a apportés, il nous montre également que les gens s'adaptent à cette nouvelle situation et continuent leur vie normale malgré certaines inquiétudes, que Mohammed ben Abbas et son gouvernement ont su gérer : « J'avais dans l'ensemble été satisfait ; une rapide exploration sur Internet me permit de constater que le nouveau régime islamique n'avait en rien perturbé leur fonctionnement »<sup>1</sup>

Pour conclure, nous pouvons dire que la crise identitaire qui est à l'origine de nature sociale, s'est élargie vers d'autres domaines pour devenir un conflit politique, idéologique, historique, psychologique, et même économique et précisément leurs identités, et c'est ce dont les personnages de ce roman ont intérieurement et extérieurement souffert. Ce qui les a conduit soit à des états de désenchantement ou des situations de contentement.

---

<sup>1</sup> Ibid, page 194.

## **Chapitre II**

### **Le processus espace-temps**

De notre temps, le roman a connu un grand progrès et il s'est largement développé dans le monde occidental. Il tient un grand intérêt, de la part des auteurs et des instruits ce qu'il le rend l'art littéraire le plus célèbre de notre époque. De nombreux romanciers peuvent poser et parler des problèmes qui gênent la société et son développement. Dans ce contexte romanesque, le temps et l'espace sont deux concepts qui ont une relation intégrale, une relation d'impact et d'influence. Ils se considèrent comme une partie importante et vitale sur laquelle est destiné le travail littéraire, particulièrement romanesque. Donc, le temps et l'espace sont relativement liés à l'homme. Ils nécessitent la présence de l'homme et de l'univers pour pouvoir réaliser toutes les tâches.

Les deux notions du temps et de l'espace sont familières à l'être humain, elles lui sont inhérentes, d'où la facilité de la reconnaissance par tous et à tout moment. Ces deux constantes physiques conditionnent également l'existence de l'homme et de l'univers ; pour se réaliser, la vie a besoin de l'espace et du temps.<sup>1</sup>

Avant de passer à la définition des notions du temps et de l'espace et leurs sources épistémologiques, littéraires et philosophiques, nous devons les distinguer l'un de l'autre.

L'espace, est l'une des plus célèbres découvertes par les auteurs et les chercheurs. Ainsi, le concept du temps qui à son tour constitue un élément célèbre dans le travail littéraire qu'on ne peut pas le dépasser ou le laisser de côté puisque il participe à l'interaction entre le lecteur et le contenu du texte.

---

<sup>1</sup>Sanja BOSKOVIC, *Le temps et l'espace - de la conscience mythique à la conscience phénoménologique*, Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain – Cahiers du MIMMOC.



## **1. Le processus espace-temps en littérature:**

En littérature, le temps et l'espace jouent un rôle très important dans la transmission et la description des événements, ils se considèrent comme un témoin fondamental pour relater les histoires quelque soit leur nature.

Nous commencerons notre navigation avec le terme du temps qui a conduit les écrivains, les philosophes, et les savants à y prêter attention, et à en accorder différentes définitions. Ensuite, nous passerons à savoir la notion de l'espace en tant qu'elle est définie et citée par les linguistes, les philosophes et les littéraires.

### **1.1. Le temps littéraire :**

Le temps, « qui pourra le définir ? », écrit Pascal, « et pourquoi l'entreprendre, puisque tous les hommes conçoivent ce qu'on veut dire en parlant de temps, sans qu'on le désigne davantage ? »<sup>1</sup>

Donc, selon le philosophe, le temps est une notion très claire et très facile à comprendre dont tous les gens peuvent le saisir, mais ils ont le mis en question pour étudier son rôle, et son impact dans le récit narratif.

Depuis longtemps, la pensée humaine est enracinée dans le temps afin de déterminer une définition générale qui englobe le sens fixe de cette notion. Dans ce sens, nous avons rencontré différentes définitions de la notion, entre autre, nous citons :

Si l'on s'attache aux définitions communes du temps - en laissant de côté l'acception météorologique dérivée -on observe cette même polarisation irréconciliable entre deux approches du temps, l'une étant liée à l'expérience humaine du changement et fondant la distinction entre présent, passé et futur, l'autre définissant le temps comme une suite linéaire et mesurable permettant de déterminer la durée ou de situer des événements et de leur attribuer un ordre<sup>2</sup>

Le temps est relativement lié à l'homme, à sa vie, et à ses activités. Depuis des siècles auparavant l'homme a vécu et appartenu à une époque précise et a toujours besoin du temps pour connaître l'Histoire de ses ancêtres et de ses origines.

---

<sup>1</sup>B. Pascal, *Pensées et Opuscules*, Paris, Librairie Hachette, 1922, p. 170.

<sup>2</sup> La fiction face au passé : Histoire, mémoire et espace-temps dans la fiction littéraire océanienne contemporaine, Thèse pour le doctorat Présentée par Stéphanie VIGIER, Sous la direction de : PR Paul DE DECKKER PR Raylene RAMSAY, Année 2008.

Le temps est considéré par Ricœur comme une expérience de *distensio animi* et de « concordance discordante », tandis que la mimésis – que Ricœur apparente à la mise en intrigue – est vue comme une structuration de l'expérience chaotique du temps à travers l'acte de configuration narrative<sup>1</sup>

En narratologie, le temps a une grande importance, puisqu'il approfondit la sensation de l'événement et des personnages chez le lecteur, de ce point nous allons distinguer deux niveaux de temps :

**Le temps de l'histoire :** c'est le moment de la survenue des événements racontés dans l'histoire. Comme dans *Soumission*, le temps de l'histoire c'est la période qui s'étend entre 2017 et 2022 : « Dans une France assez proche que la nôtre »<sup>2</sup>

**Le temps de la narration :** C'est le moment dans lequel le narrateur nous a raconté l'histoire, il n'est pas forcément le même que celui de l'histoire. Comme dans notre corpus, le temps de la narration c'est 2015.

Donc, le temps de l'histoire c'est le temps de l'émergence des événements. Tandis que, le temps de la narration dépend du narrateur, puisqu'il est libre de faire avancer les événements et vice versa.

L'ordre traite de l'organisation du temps du récit dans une optique close (c'est à dire qu'il ne s'applique pas aux rapports entre le récit et la narration, mais seulement au récit en lui-même), en déterminant notamment les différents types d'anachronismes (analepses, prolepses) que l'on peut retrouver dans le récit.<sup>3</sup>

En narratologie et selon Gérard Genette, le temps de la narration dépend de la position du narrateur par rapport à l'histoire racontée. De ce point on distinguera :

---

<sup>1</sup> Paul Ricœur, *Temps et récit 1*, Paris, Seuil (Coll. « L'ordre philosophique »), 1983.

<sup>2</sup> Michel Houellebecq, *Soumission*, 87, Quai Panhard-et-Levassor, 75013, postface.

<sup>3</sup> Gérard Genette, penser la narrativité contemporaine, dans *Figures 3*, Paris, Seuil (Coll. « Poétique »), 1976.

-La narration ultérieure : Le narrateur raconte ce qui est arrivé dans un passé plus ou moins éloigné. Comme dans *Soumission*, Houellebecq revint à des dates du passé, donc il a utilisé la narration ultérieure : « Les années 1970, plutôt. Une époque moins remarquable sur le plan littéraire, évidemment. »<sup>1</sup>

-La narration antérieure : Le narrateur raconte ce qui va arriver dans un futur plus ou moins éloigné. Ce type de narration est largement utilisé par Houellebecq, puisque notre roman est un roman d'anticipation.

-La narration simultanée : Le narrateur raconte son histoire au moment même où elle se produit. Ce genre de narration n'existe pas dans *Soumission*.

-La narration intercalée : Il allie la narration ultérieure et la narration simultanée. Ce type aussi n'existe pas dans notre corpus.

## **1.2. L'espace littéraire :**

En 1955, le critique littéraire français Maurice Blanchot a introduit la notion de l'espace littéraire. Blanchot a employé ce concept au sens métaphorique et figuré dans son ouvrage titré *L'espace littéraire*.

Tantôt morphique, tantôt métaphorique, le recours à la notion d'espace en littérature est pratique courante. Ce fait s'explique, entre autres, par la prédisposition du langage spatial à « pouvoir s'ériger en un métalangage capable de parler de toute autre chose que de l'espace.<sup>2</sup>

De ce fait, en littérature, l'espace suggère une lecture élargie et profonde, et comme nous le savons, l'espace est quelque chose d'abstrait, qui n'a pas de limites tangibles et claires, c'est une imagination mentale renvoyant à un endroit qui rassemble tous ce qui est concret.

L'expression « espace littéraire » elle-même est commode. Elle est largement utilisée dans la critique littéraire contemporaine sans qu'il soit, semble-t-il, besoin de la préciser. Les métaphores spatiales hantent depuis

---

<sup>1</sup>Michel Houellebecq, Op.cit, page68.

<sup>2</sup>Antje Ziethen, *La littérature et l'espace*, Département d'études françaises, Université de Toronto, juillet 2013.

longtemps les discours sur la rhétorique, comme en atteste la définition de la figure comme écart que Gérard Genette tire de Fontanier.<sup>1</sup>

La relation entre l'espace narratif et l'espace réel est une relation intime, puisque c'est l'homme qui fait lier entre eux avec son imagination et ses émotions. L'étude de l'espace narratif permet au lecteur de bien comprendre les personnages et lui donne l'occasion de voir les réactions de ces derniers. Cependant, la sensation de beauté est un instinct dans l'homme qui forme la relation d'une personne avec d'autre chose dans l'univers spatial. Et la beauté narrative nécessite un regard profond et une créativité forte du narrateur. De ce point, on peut dire que le talent de l'auteur se réunit avec son inspiration ce qui va créer un mélange parfait. Ainsi l'imagination spatiale du lecteur se traduit différemment puisque chaque lecteur à sa manière de penser.

L'espace se considère, en effet, comme une partie intégrale qui forme la structure du texte narratif, puisqu'il est le composant principal dans lequel l'événement fictif a besoin à côté des autres éléments qui gèrent le travail narratif. En ce sens, Henri Bergson définit dans ses ouvrages l'espace comme :

L'ensemble des distances entre les points qui s'y trouvent. Cette définition personnelle est contestée par Bertrand Russell qui n'y voit qu'un mauvais procédé pour découvrir des propriétés certes surprenantes, mais qui ne s'appliquent pas à l'espace au sens que nous donnons dans la vie courante à ce mot.<sup>2</sup>

D'après la définition précédente, l'espace est l'endroit où se évoluent les personnages et se déroulent les événements. Et l'espace dans l'œuvre de fiction est l'univers imaginaire qui est produit et construit par le narrateur.

Donc, il est clair pour nous que l'espace est ce monde où vit et se développe le personnage. Il se forme dans l'imagination du narrateur, comme il peut être en relation avec sa réalité.

---

<sup>1</sup> Xavier Garnier and Pierre Zoberman, *Qu'est-ce qu'un espace littéraire ?*, Presses universitaires de Vincennes, 2006.

<sup>2</sup>[https://fr.wikipedia.org/wiki/Espace\\_\(philosophie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Espace_(philosophie)).

L'intérêt de la notion d'espace est d'orienter l'attention, non seulement sur des coordonnées – avec ce que cela implique de repérages – mais surtout sur des délimitations, et donc sur la façon dont la littérature entre en relation avec ce qui est rejeté conceptuellement au-dehors, ou à la marge.<sup>1</sup>

### 1.3. La dualité espace- temps dans les productions romanesques :

La théorie littéraire a été longtemps dévouée à la dimension temporelle du récit. Toutefois, des décennies avant *spatial turn*, deux chercheurs, notamment Mikhaïl Bakhtine et Youri Lotman, ont démontré que les structures spatiales du monde fictionnel sont fondamentales à la production du sens.<sup>2</sup>

Bakhtine constate, en effet, que

La littérature révèle, à travers ses marques génériques, les constellations spatio-temporelles spécifiques à une époque historique. Le genre repose sur des chronotopes que Bakhtine définit comme « le[s] principa[ux] générateur[s] du sujet » et les « centres organisateurs des principaux événements » (Bakhtine 1978 : 391). En leur sein, le temps se matérialise dans l'espace (Bakhtine 1978 : 391).<sup>3</sup>

A partir de cet angle, on comprend que la littérature obtient un mécanisme qui fait extraire les zones géographiques et le contexte temporel du récit qui caractérise une époque historique précise. Ainsi, elle fait organiser les événements selon leur déroulement dans la diégèse du récit.

D'ailleurs, « À l'instar de Bakhtine et de L'Otman, la grande majorité des théories de l'espace en littérature prennent pour objet d'étude le roman. »<sup>4</sup>. Car selon les théoriciens, le roman en tant que récit fait l'objet d'étude de différentes dimensions spatio-temporelles en littérature.

---

<sup>1</sup> Xavier Garnier and Pierre Zoberman, *Qu'est-ce qu'un espace littéraire ?*, Presses universitaires de Vincennes, 2006.

<sup>2</sup> Antje Ziethen, *La littérature et l'espace*, Département d'études françaises, Université de Toronto, juillet 2013.

<sup>3</sup> Ibid.

<sup>4</sup> Ibid.

C'est par «une réflexion sur la spatio-temporalité que s'ouvre très logiquement l'essai, avec l'affirmation de la « révolution spatio-temporelle » qui a lieu au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, imposant une nouvelle lecture du temps et donc une nouvelle perception de l'espace [...] »<sup>1</sup>

D'après ce que nous avons vu ci-dessus, nous trouvons qu'après la seconde guerre mondiale le temps et l'espace prennent de nouvelles orientations.

#### 1.4. La dialectique espace-temps dans *Soumission* :

L'espace en littérature n'est pas un domaine d'ingénierie dont les limites sont déterminées par des mesures calculées comme il est le cas pour les lieux géographiques. Il se produit par l'expérience créatrice réelle et fictive des auteurs.

Chaque récit a besoin d'un cadre spatio-temporel pour que nous puissions inscrire les événements racontés. Un roman peut présenter plusieurs espaces qui sont inscrits dans plusieurs pistes du temps. Dans chaque roman, l'auteur doit mentionner la valeur littéraire du temps et de l'espace :

L'espace et le temps sont deux catégories d'expériences fondamentales qui structurent nos activités physiques et mentales. Leur nature, leur perception, leur conceptualisation et leur impact sur la cognition humaine ont fait l'objet de très nombreuses et diverses investigations dans des disciplines très variées : philosophie, psychologie, neurosciences, sciences du langage, psycholinguistique, etc.

Comme nous le voyons dans *Soumission*, Houellebecq raconte son histoire dans un espace et un temps précis. En effet, l'auteur a choisi un endroit général pour raconter les événements de son histoire qui se déroule dans « une France assez proche de la nôtre »<sup>2</sup>

De plus, notre auteur a mentionné plusieurs dates que nous pouvons les voir symboliques : « une après-midi de juin 2007 »<sup>3</sup>. Ainsi des dates du passé lointain : « le 1<sup>er</sup> avril 1866 [...] »<sup>4</sup>, « En 1898 il prit sa retraite [...] »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Bertrand Westphal, *La Géocritique. Réel, fiction, espace*, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Paradoxe », 2007.

<sup>2</sup>Op.cit, postface.

<sup>3</sup>Michel Houellebecq, Op.cit, page11.

<sup>4</sup>Ibid, page12.

Il a également marqué et décrit des lieux personnels des espaces ouverts, des espaces fermés et des lieux publics qui sont accessibles à tous les gens : « Tel est le cas, dans nos sociétés encore occidentales et social-démocrate [...] »<sup>2</sup>

« [...] je l'avais invitée chez moi, je n'avais pas très envie d'aller au restaurant, elle jeta un regard curieux sur la pièce avant de s'asseoir au fond du canapé. »<sup>3</sup>

S'interroger sur les représentations de l'espace et du temps, c'est donc s'interroger sur un « comment » et sur un a posteriori. Comment l'espace et le temps ont-ils été perçus, utilisés, aménagés, en un mot construits dans telle ou telle société ? Ces généralités ont alimenté bien des travaux depuis plusieurs décennies<sup>4</sup>.

La dialectique espace-temps dans *Soumission* réside dans la description spatio-temporelle qui bascule entre la réalité et la fiction d'où nous pouvons distinguer deux sortes de la spatio-temporalité : réelle et fictive :

#### 1.4.1. Le temps :

Dans chaque récit, la temporalité se considère comme une dimension fondamentale. De ce fait, Paul Ricoeur déclare :

Le caractère commun de l'expérience humaine, qui est marqué, articulé, clarifié par l'acte de raconter sous toutes ses formes, c'est son caractère temporel. Tout ce qu'on raconte arrive dans le temps, prend du temps, se déroule temporellement ; et ce qui se déroule dans le temps peut être raconté.<sup>5</sup>

##### 1.4.1.1. Le temps réel :

Chaque récit établit des relations entre deux séries temporelles; le temps fictif de l'histoire et le temps de sa narration. De ce point, on peut s'interroger sur leurs rapports en deux points principaux : le moment, l'ordre de la narration et la vitesse, le rythme de la narration.

---

<sup>1</sup> Id.

<sup>2</sup> Ibid, page 11.

<sup>3</sup> Ibid, page 42.

<sup>4</sup> Patrick Henriot, *Les clercs, l'espace et la mémoire, Annexes des Cahiers de linguistique et de civilisation hispaniques médiévales. N°15, 2003. pp. 11-25.*

<sup>5</sup> Cité par, ADAM Jean-Michel et REVAS François dans L'analyse des récits. Page 42.

Donc le temps réel est le temps de la narration. Dans *Soumission* de Michel Houellebecq, le temps réel c'est l'année 2015, c'est-à-dire la période de la narration du roman.

#### **1.4.1.2. Le temps fictif :**

Le temps fictif se définit comme le temps linéaire chronologique. C'est l'ordre dans lequel se seraient passés les événements s'ils étaient réellement arrivés et la durée réelle de chacun d'eux.

En dramaturgie traditionnelle, le temps fictif est un temps simplement évoqué sur la scène à l'intention de l'assistance pour lui permettre d'établir le lien de cause à effet entre les événements racontés et la scène qui doit suivre. Le temps fictif s'oppose donc au temps dramatique vécu réellement par les acteurs sur la scène du théâtre.<sup>1</sup>

Dans la pratique romanesque, le temps fictif est le temps conçu comme déjà vécu par les personnages-narrateurs et simplement évoqué dans le récit. Concrètement, le temps fictif se traduit dans l'univers romanesque par les événements que le héro-narrateur reconstitue rétrospectivement pendant le temps de la narration.

Dans *Soumission*, l'auteur recourt à plusieurs époques. Il pense à des époques passées : « La femme qu'avait recherchée Huysmans toute sa vie, il l'avait déjà décrite [...] dans *Marthe*, son premier roman, publié à Bruxelles en 1876. »

#### **1.4.2. L'espace :**

L'espace dans le roman traditionnel renvoie à une connotation directe, finale et fermée, puisqu'il apparaît à travers la transmission spéculaire qu'il montre comme un reflet de la réalité. Mais avec le nouveau roman, il a connu un état particulier et spécifique, parce qu'il est soumis au progrès de la vision esthétique et cognitive de la réalité de l'auteur. A cause de ça, les théoriciens ont changé sa structure dans le texte littéraire, qui a été reconfiguré d'une manière qui rajoute une touche spécifique, et qui donne une intimité au roman.

De ce fait, nous avons repéré deux sortes d'espace : réel, et fictif.

##### **1.4.2.1. L'espace réel :**

La narration va d'un lieu à un autre. Elle propose des lieux réels, connus, et vérifiables.

---

<sup>1</sup> Gabrielle Roy, *Le temps fictif et la rupture discursive*, du manuscrit au virtuel.



Parler de l'espace littéraire, c'est s'attaquer à forte partie, compte tenu de l'immensité du sujet. Comme le signalent Rachel Bouvet et Audrey Camus dans l'introduction, l'espace littéraire peut se rapporter à la dimension spatialisante du langage, à la métaphore de l'espace littéraire, à l'étendue matérielle de la page, à l'univers imaginaire de l'auteur, entre autres.<sup>1</sup>

L'espace réel trouve sa source en réalité, mais il pose la question de la relation entre l'espace et la réalité, et l'espace dans le texte narratif ou : « le rapport entre « mot » et « choses » ou entre le texte et « le monde ».

Donc, Houellebecq fait déplacer la scène de son histoire d'un lieu à un autre pour réaliser sa description :

- La capitale : Paris « les portes de Paris étaient vides ; »<sup>2</sup>
- L'université de la Sorbonne.
- Les restaurants.
- Sa maison.
- Le sud de la France.
- Le monastère : « Dans le hall du monastère [...] »<sup>3</sup>
- Le TGV : « Le TGV pour Poitiers était annoncé avec un retard indéterminé. »<sup>4</sup>

Houellebecq fait ancrer sa scène dans la France qui est un espace existant en réalité, mais il le fait distinguer un peu, puisqu'il le lie avec le futur avec la plume de la fiction. Certainement, il y'aura des changements considérables avec le temps c'est-à-dire que notre auteur fait créer une France dans son imagination avec regard propre à lui.

#### **1.4.2.2. L'espace fictif :**

Gaston Bachelard appelle topo-analyse l'étude de l'espace. Selon lui, il existe :

---

<sup>1</sup> Pauline MORET-JANKUS, *Espace réel espace fictionnel*, 22 mars 2012.

<sup>2</sup> Michel Houellebecq, *Op.cit*, page131.

<sup>3</sup> Ibid, page222.

<sup>4</sup> Ibid, page219.

Deux sortes d'espace qu'il faut toujours différencier lors de l'analyse du roman ou du film : l'espace fictif et l'espace réel. Nous intéressent ici l'espace fictif, c'est-à-dire celui dont parle un texte ou qu'il évoque. C'est cet espace abstrait que l'écrivain doit construire par imagination.<sup>1</sup>

Pour Bakhtine et Lotman, l'organisation de l'espace fictionnel est : « spéculaire de la vision du monde qui s'y rattache. Le texte littéraire plus qu'il ne récupère fidèlement le modèle spatial à partir duquel la réalité est construite le transforme et le transpose poétiquement »<sup>2</sup>

Alors, l'espace joue un rôle fondamental dans la construction du monde fictif. C'est l'unité centrale du récit. Il nous pousse à penser sur le contexte spatial où se joue l'intrigue du récit. Il constitue à la fois un endroit et une création fictive. Ce qui fait naître un lien entre le livre et le lecteur. Henri Mitterrand annonce que : « C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité...le nom de lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, toute ce qui lui est contigu, associe est vrai »<sup>3</sup>

Pour conclure, dans la plupart des scènes littéraires, l'espace et le temps changent constamment et mutuellement, comme nous le voyons dans *Soumission*, dont la scène de l'histoire n'est pas la même, parfois les événements se déroulent à l'université, parfois à la maison, ou au restaurant...etc. « Elle opta pour un restaurant marocain de la rue Monge – ce serait, également une journée hallal ».<sup>4</sup> , « La D 840 qui traversait le village continuait en direction de Rocamadour, c'est une destination touristique connue [...] »<sup>5</sup>.

Nous citons quelques lieux fictifs qui sont apparus dans *Soumission* :

- La place Saint-Georges.
- La buste de Gavarni.
- La rue Notre-Dame-de-Lorette.
- La rue Chaptal.

<sup>1</sup> Théophile Muhire, *Le refus de la linéarité dans l'adaptation cinématographique de la Rue Cases-Nègre de Joseph Zobel*, Université Nationale du Rwanda.

<sup>2</sup> Antje Ziethen, *La littérature et l'espace*, Département d'études françaises, Université de Toronto, juillet 2013. (Frank 2009 : 64)

<sup>3</sup> MITTERAND Henri, *Le discours du roman*, P.U.F. Ecriture, 1980, p.201.

<sup>4</sup> Michel Houellebecq, *Op.cit*, page36.

<sup>5</sup> *Ibid*, page 139.

-Montfermeil.

-La rue du Cardinal Mercier.

Nous constatons, enfin, que l'espace et le temps utilisés dans notre corpus sont à la fois fictifs et réels. Puisque Houellebecq évoque des lieux et des moments existants en réalité, mais il les décrit antérieurement, c'est-à-dire dans un futur proche. Nous remarquons aussi qu'il existe des variations étonnantes d'espace et de temps dans ce roman.

# **Chapitre III**

## **L'implicite et le non-dit**

### 1. Définition de l'implicite :

Lorsqu'un locuteur s'adresse à un destinataire et lui transmet un message, lui raconte un fait, une histoire, ou bien lui donner un ordre ou vouloir le convaincre de quelque point de vue, il s'exprime par deux manières : soit d'une manière claire directe c'est ce qu'on appelle l'explicite, soit d'une manière obscure et indirecte, c'est-à-dire une expression implicite. Dans ce contexte et selon Philippe BLANCHART l'implicite c'est :

Toute communication est partiellement explicite, et partiellement implicite. Toute signification se construit en partie sur des données implicites. [...] L'implicite est partout, car tout n'est pas dit [...] Faute de cet implicite, il serait impossible de communiquer, puisqu'il faudrait toujours tout expliciter, et le moindre message serait une spirale sans fin s'auto-explicitant et explicitant son auto-explicitation.<sup>1</sup>

Un énoncé est implicite lorsque :

« Le destinataire doit interpréter une phrase. Le sens de la phrase est alors suggéré. L'auteur de la phrase ne dit pas clairement ce qu'il pense et son destinataire devra deviner, déduire ou comprendre une information non énoncée à partir du contexte. »<sup>2</sup>

Le lecteur propose des hypothèses en fonction de sa compréhension du contenu du texte, ces hypothèses peuvent être vraies ou fausses, et cette compréhension peut différer d'un lecteur à l'autre.

L'implicite serait donc :

Une allusion qui doit être déchiffrée (décodée) mais il est également une adaptation à l'énonciateur...l'implicite représenterait donc une continuité avec le déjà fait, déjà dit et exigerait de la part du décodeur une mise en hypothèse. Le décodeur devra, à tout moment s'adapter à la situation donnée. Comment sinon prélever ce qui relève du silence, du demi-mot, de l'allusion, du sous-entendu, voire du jeu de mots, Le lecteur/décodeur ...suivre les règles du jeu imposées

<sup>1</sup> Blanchet, 1995 page90, cité par *Studișicercetăřifilologice. Seria Limbi Străine Aplicate*, IMPLICITE, PRÉSUPPOSÉ ET SOUS-ENTENDU / IMPLICIT, SUPPOSED AND PRESUMED / IMPLICIT, PRESUPUS ȘI SUBÎNȚELES1,scf-lsa.info.

<sup>2</sup> <https://www.superprof.fr>.

par l'encodeur. Si le locuteur ne capte pas les allusions, les sous-entendus, nous arrivons à une situation faussée (tronquée) : la communication ne passe plus ou du moins, elle ne passe pas telle que l'aurait voulu l'émetteur.<sup>1</sup>

L'implicite joue un rôle principal dans la transmission d'un message codé, il permet au locuteur de dire d'une manière implicite plus qu'il le dit explicitement.

## **2. L'implicite dans un texte littéraire :**

Comprendre la signification implicite est le plus gros problème auquel sont confrontés les lecteurs car les phrases ne sont pas comprises au fur et à mesure qu'elles sont lues parce que l'écrivain fait recours d'un certain code implicite pour transmettre ses idées, ce qui donne au texte littéraire une sorte d'incompréhension programmée.

[...]Le texte littéraire programme littéralement son incompréhension, empêchant la compréhension immédiate, explicite. L'implicite peut résider dans plusieurs causes : l'adaptation d'un point de vue inattendu ou variable, la perturbation de l'ordre chronologique, des ellipses, l'éloignement par rapport au genre affiché, la perturbation des valeurs, la pratique de l'ironie...Il convient donc de prendre en compte d'une part ce qui relève de l'incompréhension programmée par le texte lui-même, qui doit être explicité et décodé, et d'autre part ce qui appartient à la réception sensible du lecteur, à son interprétation.<sup>2</sup>

De ce fait, le texte littéraire demande plusieurs explications et interprétation, dont la compréhension dépendra des connaissances et de la culture du lecteur. Dans la plupart des textes littéraires, l'écrivain ne présente pas son but du texte ou ce qu'il veut dire au lecteur directement et il ne dit pas clairement ce qu'il pense, mais il utilise des preuves implicites pour justifier son point de vue, à travers des événements et des personnages. Les écrivains ont toujours la volonté de dire entre les lignes.

## **3. Les formes de l'implicite :**

Catherine Kerbrat Orecchioni, linguiste française, distingue deux principaux types du contenu implicite : les présupposés et les sous-entendus :

---

<sup>1</sup>Marie-Claire Durand Guiziou, L'IMPLICITE DANS LE DISCOURS, Universidad de Las Pulmas de G.C., 1992, page 203.

<sup>2</sup>Anne Barré, La compréhension de l'implicite dans les textes littéraires : une continuité pédagogique entre le FLE et le FLM, page 35, <https://www.dumas.ccsd.cnrs.fr>.

### 3.1. Le présupposé :

Le présupposée se considère comme un message caché dans une phrase et n'est pas dit directement. Il est distingué de l'assertion et fait partie du savoir partagé énonciatif.

Toutes les informations qui, sans être ouvertement posées (I.E. sans constituer en principe le véritable objet du message à transmettre), sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif.<sup>1</sup>

### 3.2. Les sous-entendus :

La définition du sous-entendu est plus vague et varie en fonction des linguistes, la classe des sous-entendus englobe : « toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif ».<sup>2</sup>

Les sous-entendus sont donc variables en fonction des interlocuteurs : « Dans le cas des sous-entendus, le destinataire est censé identifier l'objectif communicationnel du locuteur à partir des principes qui gouvernent un genre de discours donné [...] ».<sup>3</sup>

Toutefois, le présupposé et le sous-entendu sont deux concepts différents. Ce dernier est distingué par plusieurs marques : « La grande différence vient de ce que les présupposés sont indépendants du contexte, contrairement aux sous-entendus qui en sont tributaires et qui procèdent typiquement d'un calcul d'intentions. »<sup>4</sup>

Jean-Paul Roquet reprend cette distinction par un tableau :<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup>Kerbrat-Orecchioni (1998), page 25, cité par : **Olivier** Simonin, Typologie des contenus implicites, Etudes de stylistiques anglaises, 2013.

<sup>2</sup> Ibid, page 50.

<sup>3</sup> Ibid, page 145.

<sup>4</sup> www.Wikipédia. Com.

<sup>5</sup> Op.cit page 51.

Présumé	Culturel	« Ce sont des informations non dites parce qu'elles sont supposées être connues. »
Sous-entendu	International	« C'est un implicite volontaire qui répond à des codes sociaux bien établis. Il suppose une connivence entre l'auteur et son lecteur. »

#### 4. *Soumission* ou sous-mission : l'avenir qui fait écho au présent :

Houellebecq, par un style très particulier à la fois descriptif, et narratif d'implicite et de non-dit, stimule l'imagination des lecteurs sur un France de 2022 sous la domination islamique dans lequel il utilise la forme de les sous-entendu pour expliquer que les Français sont en deuxième position et sont obligés de vivre sous des coutumes et des traditions auxquelles ils ne sont pas habitués, Houellebecq a décrit une nouvelle France avec des changements majeurs au niveau politique et sociale :

Et l'enseignement islamique est, à tous points de vue, très différent de l'enseignement laïc. D'abord, il ne peut en aucun cas être mixte ; et seules certaines filières seront ouvertes aux femmes. Ce qu'ils souhaiteraient au fond c'est que la plupart des femmes, après l'école primaire, soient orientées vers des écoles d'éducation ménagère, et qu'elles se marient aussi vite que possible – une petite minorité pour suivant avant de se marier des études littéraires ou artistiques; ce serait leur modèle de société idéal. Par ailleurs, tous les enseignants, sans exception, devront être Musulmans. Les règles concernant le régime alimentaire des cantines, le temps dévolu aux cinq prières quotidiennes devront être respectées; mais, surtout, le programme scolaire en lui-même devra être adapté aux enseignements du Coran.<sup>1</sup>

Et quand nous lisons entre les lignes nous constatons que Houellebecq veut mettre l'accent sur la société française après la nouvelle situation des Français, que leur vie changera radicalement, et que la religion islamique leur sera imposée directement et indirectement, comme les décisions de Mohammed Ben Abbas selon lesquelles les enseignants doivent être musulmans,

<sup>1</sup>Ibid, page 89



les femmes sont empêchées de terminer leurs études ou de travailler, tout comme elles sont forcées de se marier très tôt. L'écrivain nous a donc fait part de son point de vue sur la vie des musulmans et donc la vie des Français implicitement :

Ce bref élan d'espoir survint à un moment où, plus généralement. La France retrouvait un optimisme qu'elle n'avait pas connu depuis la fin des Trente Glorieuses, un demi-siècle auparavant. Les débuts de gouvernement d'union nationale mis en place par Mohammed Ben Abbas étaient unanimement salués comme un succès, jamais un président de la République nouvellement élu n'avait bénéficié d'un tel « état de grâce », tous les commentateurs étaient d'accord là-dessus.<sup>1</sup>

Dans ce sens, les lecteurs sont appelés à combler les interstices présents dans le texte, ils prolongent la compréhension initiale, et complètent une interprétation proche.

En effet, l'écrivain a parlé en parallèle, de l'intelligence des Musulmans dans leurs relations avec leurs concurrents politiques :

La négociation entre le parti socialiste et la fraternité musulmane sont beaucoup plus difficiles que prévu. Pourtant, les musulmans sont prêts à donner plus la moitié des ministères à la gauche – y compris des ministères clés comme les finances et l'Intérieur. Ils n'ont aucune divergence sur l'économie, ni sur la politique fiscale ; pas d'avantage sur la sécurité - ils ont de surcroît, contrairement à leurs partenaires socialistes, les moyens de faire régner l'ordre dans les cités.<sup>2</sup>

Houellebecq a indiqué que tous les partis politiques se sont réunis avec Mohammed Ben Abbas, et ce sont mis en d'accord avec lui, et que la France a connu un développement économique pendant cette période. Il a également parlé de la satisfaction générale du peuple envers ce président parce qu'il n'a pas utilisé la violence et la coercition pour imposer la religion islamique comme le font certains groupes islamiques extrémistes, par contre, il a bien su les convaincre en attirant les investissements des riches arabes en France et aussi il a pu réaliser la

---

<sup>1</sup>Ibid, page 208.

<sup>2</sup>Ibid, page 87.

chute des taux de chômage ; cependant, l'objectif de Houellebecq n'était pas de convaincre les Français des mérites de ce nouveau système ni de les encourager à accepter l'islam politique, mais il a implicitement mis en garde la capacité des musulmans à attirer les Français vers l'islam de façons pacifique et intelligente :

Les djihadistes sont des salafistes dévoyés, qui recourent à la violence au lieu de faire confiance à la prédication, mais ils restent des salafistes, et pour eux la France est terre d'impiété, *dar al koufr* ; pour la Fraternité musulmane, au contraire, la France fait déjà potentiellement partie du *dar al islam*. Mais surtout pour les salafistes toute autorité vient de Dieu.<sup>1</sup>

L'écrivain nous clarifie son point de vue à travers les personnages, c'est ce que s'est passé avec notre héros François, qui s'est volontairement et progressivement converti à l'Islam et étant affecté par les bonnes relations des musulmans que l'islam lui a fait perdre son travail d'une part et son amour d'une autre part.

Dans ce passage sous forme de dialogue entre François et un musulman, l'auteur a présenté les stratégies des musulmans pour convaincre les Français de l'islam, et c'est ce qui a finalement conduit François à l'islam.

« Il hocha lentement la tête.

« Vous pensez ... Vous penser que je suis quelqu'un qui pourrait se convenir à l'islam ? »

Il pencha la tête vers le bas, comme s'il s'abîmait dans d'intenses réflexions personnelles ; puis, relevant son regard vers moi, il répondit :

« Oui ».

L'instant d'après il me refit son grand sourire lumineux, candide. C'était la deuxième fois que j'y avais droit, le choc fut un peu moins fort ; mais, quand même, son sourire restait terriblement efficace ».<sup>2</sup>

L'écrivain nous présente également le personnage de Meriem, une fille juive qui a grandi et étudié dans une université française. Ce qui nous intéresse le plus dans le personnage de

---

<sup>1</sup>Ibid, page 149.

<sup>2</sup>Ibid, page 263.

Meriem, c'est qu'elle a vécu une histoire d'amour avec le héros François. A la première lecture, c'est une histoire d'amour qui a une fin triste, avec le retour de Meriem à Israël, à cause de l'inquiétude des juifs sur leur vie en France après que les musulmans en aient pris le contrôle, et la souffrance de François de cette séparation. Cependant, en réalité, l'auteur, à travers ces deux personnages symboliques, veut nous dire un sens à travers implicite, d'une part, celui de l'histoire des relations franco-juives et d'autre part celui des relations islamo-juives, pour dire au lecteur, que lorsque les Musulmans accèdent au pouvoir, ils pratiquent une politique d'exclusion envers certaines sectes politiques et religieuses, comme les juifs, leurs ennemies historiques qui ont vécu en France et ont été intégrés dans la société française le long de l'Histoire, qui considéreraient la France comme leur pays. En ce contexte, Meriem dit :

Mon frère et ma sœur peuvent continuer leurs études au lycée; moi aussi je pourrais aller à l'université de Tel-Aviv, j'aurais une équivalence partielle. Mais qu'est-ce je vais faire en Israël ? je ne parle pas un mot d'hébreu. Mon pays, c'est la France. »Sa voix s'altéra légèrement, je sentis qu'elle était au bord des larmes. « J'aime la France ! ... » Dit-elle d'une voix de plus en plus étranglée, « j'aime, je ne sais pas... j'aime le fromage !<sup>1</sup>

La nouvelle situation affectera inévitablement sur la société française, son intégration et ses relations, comme ce fut le cas de François et sa tristesse après le départ de Meriem, et les conséquences de cette séparation sur sa vie et sa personnalité. L'auteur essaye de l'hostilité historique des musulmans avec les juifs et leurs différences avec les autres sectes qui les empêche de diriger un pays non musulman en raison de leur incapacité à accepter la différence religieuse.

De plus, l'écrivain a parlé des coutumes des musulmans et les règles islamiques selon son point de vue et connaissances personnelles, comme le mariage précoce et obligatoire des femmes, la révocation de leurs personnalités devant leurs maris qui les empêchent de sortir et de terminer leurs études, puis les coutumes étranges des musulmans telles que la polygamie et le mariage comme condition pour établir une relation sexuelle, ce qui est très différent des sociétés occidentales. Les musulmans ainsi, imposaient leurs traditions et leur religion sur les autres races et cultures, en plaçant l'islam comme condition de tout accès au travail :

---

<sup>1</sup>Ibid, page 111.

En régime islamique, les femmes - enfin, celle qui était suffisamment jolies pour éveiller le désir d'un époux riche- avaient au fond la possibilité de rester des enfants pratiquement toute leur vie. Peu après être sorties de l'enfance elles devenaient elles-mêmes mères, et replongeaient, puis elles devenaient grands-mères, et leur vie se passait ainsi. Il y avait juste quelques années où elles achetaient des dessous sexy, troquant les jeux enfantins pour des jeux sexuelles - ce qui revenait au fond à peu près à la même chose.<sup>1</sup>

Pour terminer, nous pouvons dire que l'écrivain de *soumission* a fait recours au sens implicite pour transmettre ses pensées indirectement à travers des personnages, un espace et un temps fictifs pour relater des faits, à la fois réels et imaginaires.

---

<sup>1</sup>Ibid, page 239.

# Conclusion

Plusieurs écrivains contemporains de toutes les cultures, et à travers toutes les formes d'écriture romanesque, tentent de franchir le tabou des sujets politiques d'actualité qui préoccupent le monde entier dans leurs aspects religieux, et particulièrement ceux qui touchent l'islamophobie.

*Soumission* de Michel Houellebecq est un roman marquant la naissance d'une nouvelle orientation de l'écriture qui a largement préoccupé les écrivains contemporains, celle de l'anticipation, c'est une œuvre qui reflète l'image d'une écriture pleine de suspens dans laquelle Houellebecq présente l'imaginaire dans un moule du réel. C'est à travers une dystopie il expose les répercussions et les conséquences d'une nouvelle ère des musulmans pendant leur participation aux élections présidentielles en France, et la nouvelle orientation idéologique, sociopolitique et économique de la France au sein d'un régime parfaitement musulman.

Dans notre travail intitulé **l'écriture de l'anticipation dans *Soumission* de Michel Houellebecq**, nous avons essayé de répondre à notre problématique posée préalablement, et nous sommes arrivées à dire que *Soumission* est un amalgame de réalité et de fiction qui dévoile l'autre image d'une France similaire à la France actuelle, mais avec un régime politique islamique strict et égal.

Pratiquement, après une lecture thématique et analytique approfondies de notre corpus nous pouvons dire que le roman qui constitue notre corpus est un roman d'anticipation de type politique-fiction. Le roman nous emporte dans un monde ambigu et glissant qui s'étend dans un futur proche avec un système politique exclusivement religieux. Il nous montre clairement l'idéologie de Houellebecq et sa vision envers le système religieux. En effet, l'auteur dessine un chemin différent et ouvre la porte d'un retour d'une civilisation historiquement et géographiquement très connue et qui a fait débat dans le monde entier. Il trace dans son imagination une nouvelle orientation de la France sous la direction d'un président musulman, et nous décrit les changements radicaux qu'a connus la France sous ce nouveau régime. De ce point de vue, il a donné une vue différente sur cette religion tout en utilisant la description d'un monde futuriste parfait dont tous les droits sont conservés.

Au cours de notre étude, nous avons essayé de détecter le contexte d'écriture de *Soumission*, et les motifs qui poussent l'auteur à choisir un tel sujet, un tel espace, et une telle période. Nous avons tenté de démontrer le contexte social, politique et religieux de l'auteur qui le pousse à

exprimer et à manifester ses émotions à travers un monde fictif qui cache derrière lui un monde totalement réel. Dans ce sens, nous sommes arrivées à mettre un lien inhérent entre le cadre thématique du roman et l'appartenance sociale, culturelle et idéologique de Houellebecq.

De prime abord, nous avons tenté de distinguer l'anticipation utopique de l'anticipation dystopique et de vouloir savoir l'appartenance générique et thématique du roman. Ensuite, nous avons essayé d'analyser le discours sociopolitique de *Soumission* et d'extraire les marques de l'anticipation et de la rétrospection que comprend le texte. Puis, nous avons traité les deux notions du temps et de l'espace et leur impact sur les mécanismes scripturaux du roman. Enfin, nous avons exploité le cadre périphérique du roman et le parcours biographique de son auteur pour déchiffrer les grands axes du contenu.

Dans *Soumission*, Houellebecq dessine indirectement une utopie de manière limitée, c'est l'autre image de la nouvelle France à travers la capacité du président Musulman à développer l'économie à travers son intelligence économique. L'image futuriste que nous a transmise l'auteur, nous a créée une image mentale, et nous avons hâte de vouloir savoir le destin des personnages et de la France. Cette image reflète aussi l'idéologie de l'auteur, sa prise de position et ses pensées envers l'Islam.

*Soumission* traite aussi une crise identitaire qui se voit dans le conflit intérieur et extérieur des personnages qui souffrent des changements radicaux, qu'ils soient économiques, politiques ou sociaux, qui ont exercé un impact sur leurs vies, leurs personnalités, et précisément leurs identités, et c'est ce dont les personnages de notre roman ont souffert. Tout cela conduit à des problèmes et des conflits d'appartenance et le désenchantement.

A travers notre analyse nous avons constaté que les espaces choisis par l'auteur sont à la fois fictifs et réels lorsque Houellebecq parle des lieux existants en réalité, mais il les décrit ultérieurement, c'est-à-dire dans un futur proche. Nous avons remarqué aussi qu'il existe une variation spatio-temporelle en relation avec les variations situationnelles de l'intrigue.

D'ailleurs, le titre *Soumission* est une codification pleine d'implicite, qui met en garde les Français contre les changements de leurs vies après avoir mis en œuvre obligatoirement ces règles, après la montée au pouvoir d'un président musulman d'origine arabe. Le recours à la symbolisation et la signification implicite est fait au biais des personnages, leur choix, leurs noms, leurs missions, leurs êtres et leurs fautes.

Pour finir, nous pouvons dire que *Soumission* est un roman qui illustre les tendances d'une écriture dite d'anticipation et qui pousse à réfléchir, et à regarder à travers un miroir déformant le futur d'une communauté, et pour dévoiler d'un côté les dimensions d'une réalité politique qui commence à se glisser intelligemment et pacifiquement en France et d'un autre côté mettre en évidence le désaccord, le conflit civilisationnel perpétuel de souveraineté et les contradictions idéologiques qui coexistent depuis longtemps entre l'Islam et les autres doctrines.



# **Références bibliographiques**

**Le corpus :**

*Soumission*, Michel Houellebecq, 2015, Paris, Flammarion.

**Les ouvrages théoriques:**

1. Bertrand, W, 2007, *La Géocritique. Réel, fiction, espace*, Paris, Éditions de Minuit, coll. « Paradoxe ».
2. Dessureault, M, 12 juin 2019, *La littérature de désenchantement*, ouvrage de l'université Laval.
3. Gérard, G, 1976, *penser la narrativité contemporaine*, Paris, dans *Figures 3*, Seuil.
4. Guiziou, M-C D, 1992, *l'implicite dans le discours*, Université de Las Pulmas de G.C.
5. Henriot, P, 2003, *Les clercs, l'espace et la mémoire*, *Annexes des Cahiers de linguistique et de civilisation hispaniques médiévales*.
6. Houellebecq, M, *L'utopie chez Houellebecq*, interprétation des éléments dominants et du style d'écriture dans l'univers houellebecquien.
7. Richard, M, 2007, *désenchantement de la littérature*, Gallimard.
8. Montalembert, 1836, *Histoire de Ste Élisabeth de Hongrie*.
9. Mierand, H, 1980, *Le discours du roman*, P.U.F. Écriture.
10. Mucchielli, A, 1986, *L'identité*, PUF, Paris, coll. Que sais-je.
11. Pascal, 1922, *Pensées et Opuscules*, Paris, Librairie Hachette
12. Pauline, M-J, 22 mars 2012, *Espace réel espace fictionnel*.
13. Roy, G, *Le temps fictif et la rupture discursive*, du manuscrit au virtuel.

**Les articles :**

1. ADAM Jean-Michel et Revas F. dans *L'analyse des récits*. Théophile Muhire, Le refus de la linéarité dans l'adaptation cinématographique de 8. Zobel, J, la Rue Cases-Nègre, Université National du Rwanda.
2. Boskovic, S. *le temps et l'espace- de la conscience mythique à la conscience phénoménologie*. Dans le monde occidental contemporain- cahiers du MIMMOC
3. Bourdeau V, Paris. Préface Hegel et Marx, in : Françoise Kinot, *Philosophie de l'Histoire*, France.
4. Collobert C. 2004. *L'odyssée ou la naissance de la fiction*. Tome 129
5. Comte-Sponville A. 2001. *Dictionnaire philosophique*, Presses Universitaires de France.
6. De Germain B et le Bouedec B. 1997. *La mémoire prospective ou se souvenir des actions futures*. Laboratoire de Psychologie : « Cognition, involution, développement et ergonomie » Université d'Angers.
7. Garnieret, X et Zoberman P, 2006, *Qu'est-ce qu'un espace littéraire ?* Presses universitaires de Vincennes.
8. Fourgnaud M. 2007. Université Bordeaux Montaigne.
9. Ornelas, C E. *Utopie*. 2006. *Dystopie et Histoire*.
10. Simonin O, 2013. *Typologie des contenus implicites*, Etudes de stylistiques anglaises.
11. Ziethen A, juillet 2013. *La littérature et l'espace*, Département d'études françaises, Université de Toronto.
12. Guillou M, II<sup>ème</sup> 1988. Marc Moingeon, *Dictionnaire Universel*, Paris : Hachette.

**Les mémoires :**

1. DedeckKer P, 2008.*La fiction face au passé : Histoire, mémoire et espace-temps dans la fiction littéraire océanienne contemporaine* [thèse de doctorat, PR Raylene RAMSAY].
2. Barre J,*vers de nouveaux outils pour l'anticipation des besoins utilisateurs: apports méthodologiques pour l'ergonomie prospective*,[l'École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers, spécialité "Conception ",T H È S E pour obtenir le grade de docteur].

**Références électroniques :**

1. En ligne : <https://www.Wikipedia.com>, consulté le 22/4/2020.
2. En ligne : <https://www.Larousse.com>, consulté le 23/4/2020.
3. en ligne : <https://www.journals.openedition.org>, consulté le 23/4/2020.
4. en ligne : <https://www.dumas.ccsd.cnrs.fr>, consulté le 27/5/2020.
5. En ligne : <https://www.superprof.fr>, consulté le 28/5/2020.
6. En ligne : <https://www.scf-lsa.info>, consulté le 2/6/2020.
7. En ligne : <https://www.lalanguefrancaise.com>,consulté le 2/6/2020.
8. En ligne : <https://www.books.openedition.org>,consulté le 3/6/2020.
9. En ligne : <https://www.Projectanticipation.org>, consulté le 16/5/2020.

## Résumé

Notre travail de recherche intitulé : « **l'écriture de l'anticipation dans *Soumission* de Michel Houellebecq** » vise à répondre à la problématique suivante : Jusqu'à quel point *soumission* réussit-il à établir le lien entre la fiction et la réalité sociopolitique de l'Islam en France? C'est à travers une étude à la fois descriptive, sémantique et thématique que nous avons essayé de vouloir montrer si le roman est une anticipation d'une renaissance de l'islamophobie en France ou bien il s'agit juste d'une narration de la vie de l'écrivain, son parcours professionnel, et son appartenance culturelle et idéologique. Pour ce faire, nous avons fait référence à plusieurs théories et concepts tels que la sociocritique afin de mettre en contact le texte avec le hors texte c'est-à-dire établir le lien entre l'œuvre littéraire et la société décrite par l'auteur. Ensuite, l'approche spatio-temporelle pour éclairer comment l'auteur se sert-il des enjeux spatio-temporels pour lier l'interne textuel avec l'externe social. Enfin, nous avons mis l'accent sur la réflexion de Joris Karl Huysmans dont l'auteur fait référence le long de son texte dont le but est de dévoiler *le non dit* de son œuvre. A la fin, il est ressorti de notre parcours d'analyse que le roman en question représente une image d'un avenir qui fait écho au présent sociopolitique de la France.

**Les mots clés** : Anticipation –utopie- dystopie - identité – désenchantement- image de soi - rétrospection -espace -temps –islamophobie-idéologie.

## **Abstract**

This research goes under the name of the proactive writing in the novel of submission, where the focus is mostly based on the novel of submission. This literary work is considered as the sixth novel of the French, modernist writer Michel Houellebecq. After the analysis of this novel, we suggested the following thesis: To what extent did the novel of submission succeed in stabilizing the connection between both fiction and political and social reality of Islam in France? And through a significant, descriptive and thematic study we tried to show whether this novel is a revival of Islamophobia in France or it is just a narration to the writer's life, career and his cultural and ideological belonging. And for this reason, we pointed to several theories and concepts such as critical and social theories to establish a connection between what is in text and what is outside it connecting the literary work with the society that the writer described. Then, Then, study the theory of time and space to highlight how the author uses spatial and temporal issues, and how the author uses internal links with external. And finally, we have focused on the reflection of that the writer is pointing to in his text, which to reveal from the integrity of his work. At the end, from all of what we have analysed, it is shown that the submission novel represents a future vision that marks the social and political present of France.

### **Key words:**

Anticipation - utopia - dystopia - identity - disenchantment - self-image -retrospection - space -time – Islamophobia-ideology.

## ملخص

هذا البحث يندرج تحت عنوان الكتابة الاستباقية في رواية الخضوع، بهدف الإجابة عن الإشكالية التالية: إلى أي مدى نجحت رواية الخضوع في ترسيخ الصلة بين الخيال والواقع الاجتماعي والسياسي للإسلام في فرنسا؟ ومن خلال دراسة دلالية، وصفية وموضوعية على حد سواء. حاولنا أن نظهر ما إذا كانت الرواية إعادة إحياء الإسلاموفوبيا في فرنسا أم أنها مجرد سرد لحياة الكاتب، ومسيرته المهنية، وانتماءه الثقافي والإيديولوجي. ولهذا السبب، أشرنا إلى عدة نظريات ومفاهيم مثل نظرية النقد الاجتماعي من أجل وضع النص على اتصال مع خارج النص، أي إقامة الصلة بين العمل الأدبي والمجتمع الذي وصفه المؤلف. ثم، دراسة نظرية الزمان والمكان لتسليط الضوء على كيفية استخدام المؤلف للقضايا المكانية والزمانية، وكيفية استخدام المؤلف للروابط الداخلية مع الخارجية. وأخيراً، ركزنا على تأثير جوريس كارل هويسمانز، الذي يشير المؤلف إلى نصه، و الذي يهدف إلى الكشف عن نزاهة عمله. في النهاية، تبين من رحلة تحليلنا أن الرواية المعنية تمثل صورة لمستقبل يردد الواقع الاجتماعي والسياسي لفرنسا.

### الكلمات المفتاحية:

الكتابة الاستباقية - المدينة الفاضلة - المدينة الفاسدة - الهوية - خيبة الأمل - الصورة الذاتية - الرجعية - المكان - الزمان  
الإسلاموفوبيا - الأيديولوجية.